

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de L'enseignement Supérieur et de La
Recherche Scientifique

Université Ain Témouchent Belhadj Bouchaib

Faculté des Lettres , des Langues et des
Sciences Sociales



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة عين تموشنت بلحاج بوشعيب

كلية الآداب واللغات والعلوم الاجتماعية

**MEMOIRE DE MASTER
EN LANGUE FRANÇAISE
Spécialité : Didactique**

Intitulé

**La contribution de la lecture à voix haute en classe
dans l'apprentissage du FLE : Cas des élèves de 5^{ème} AP**

Présenté par :

TAOURIRT Asmaa

SIBOUAZZA Dehbia

Sous la direction de :

Dr. SAID-BELARBI Djelloul

Jury de soutenance :

Président : Dr. BENKHENAFU Rachid

Encadrant : Dr. SAID-BELARBI Djelloul

Examineur: Dr. DAHO Ahmed

Promotion juillet 2021

Remerciements

Avant toute chose, nous tenons à remercier « Allah » qui nous a données la force et la volonté pour terminer ce modeste travail.

*Nous aimerons exprimer toute notre reconnaissance et notre respect à **Mr SAID-BELARBI Djelloul**, non seulement pour nous avoir encadrées tout le long de ce travail avec enthousiasme et dynamisme mais aussi pour ses précieux conseils, ses encouragements et son parfait sens de la responsabilité. Qu'elle trouve ici l'expression de notre profonde gratitude.*

*Nous sommes sensibles à l'honneur que nous faites **Mr BENKHENAFOU**, Pour présider le jury de ce travail. Qu'elle veuille accepter notre profond respect et notre immense estime.*

*Nous sommes particulièrement heureuses que **Mr DAHO**, nous fasses l'honneur de faire partie du jury et d'avoir accepté d'examiner ce modeste travail. Qu'elle trouve ici l'expression de nos sentiments les plus distingués.*

*Les travaux présentés dans ce mémoire ont été réalisés au sein de l'établissement scolaire ' EL-Akid Othmane ' à Ain temouchent c'est pourquoi un vif remerciement est adressé au directeur de l'établissement : **Mr MANKOUR**.*

*Nos sentiments de reconnaissance et nos remerciements vont également à **l'ensemble de nos enseignants** qui ont contribué à notre formation tout au long de notre parcours pédagogique, que ce soit en Licence ou en Master.*

Enfin merci à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Du profond de mon cœur, Je dédie ce travail à tous ceux qui me sont chers

A ma famille, elle qui m'a toujours soutenu et de m'épauler pour que je puisse atteindre mes objectifs, son amour a fait moi ce que je suis aujourd'hui

A la mémoire de mon cher père

*Ce travail est dédié à mon cher père **GAMAL TAOURIRT**, qui m'a toujours soutenu et encouragé durant ces années d'études*

Celui qu'il a consacré toute sa vie pour l'éducation, Puisse ALLAH, le miséricordieux, vous accueillir dans son éternel paradis.

A ma chère maman

*A la femme qui n'a jamais dit non à mes exigences et qui me rend toujours heureuse, mon adorable mère **NADJAT** que Dieu la protège et lui offre la santé et le bonheur*

A mon frère et ma sœur

*Pour leurs soutiens et conseils précieux tout au long de mes études, à mon cher frère **ZAKARIA**, et mon adorable sœur **BOUCHRA***

A mes tantes Sofia, Jamila, et Horia

A mes oncles abd el-Nacer, Abd el-Madjid, Mohammed, Djamel, Nabil, et exceptionnellement à Mustafa qui nous a quitté depuis 10 ans

A mes cousins(e) et mes amies

À mon binôme Dehbia SIBOUAZZA et à sa famille

À ceux et à celles qui m'ont soutenu dans ma vie

Et tout au long de mon parcours d'études de près ou de loin

Asmaa

Dédicace

*Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, le respect, la reconnaissance, pour toutes les personnes que j'aime,
C'est tout simplement que je dédie ce modeste travail:*

*À l'homme de ma vie, mon soutien moral et source de joie et de bonheur,
Celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir,*

*À Toi mon cher Père **Miloud**.*

*À La lumière de Mes jours, la source de mes efforts, ma vie et mon
Bonheur ; ma mère **Fatima** que j'aime beaucoup, tu représentes pour
Moi la source de tendresse et l'exemple de dévouement qui n'a pas cessé
de m'encourager.*

*À Mon frère **Ahmed** et mes sœurs ; **Waffaa, Nabila et Bouchra**
Qui étaient toujours à mes côtés, et qui M'ont toujours aidé
Et encouragé Dans ma vie.*

À mes nièces et mes neveux.

*À tous mes amies qui m'ont Accompagnaient Durant
Mon chemin d'études supérieures.*

À toute ma famille.

À mon binôme TAOURIRT ASMAA et sa famille.

*À tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour
la réalisation de mon travail.*

Dehbia

Sommaires

Introduction générale	1
-----------------------------	---

PREMIÈRE PARTIE: LE CADRE THÉORIQUE

CHAPITRE I : Panorama du statut de la langue Française en Algérie

1. Enseignement apprentissage du FLE en Algérie	4
2. Le système éducatif Algérien	4
3. La situation linguistique en Algérie	5
4. Le statut de la langue française en Algérie	6
5. Le français au cycle primaire	6
5.1. Les objectifs de l'enseignement du français	6
6. La didactique	8
7. La pédagogie	8

CHAPIRE II : Définition dictionnaires et linguistiques des notions pédagogiques

1. La lecture	10
1.1. Qu'est ce que lire ?	10
1.2. Qu'est ce que la lecture ?	11
1.3. Les différents types de lecture	12
2. La lecture à voix haute	13
2.1. Définition	13
2.2. Historique de la lecture à voix haute	14
3. Les approches amarrées à l'enseignement apprentissage de la lecture	15
3.1. L'approche traditionnelle	16
3.2. L'approche audio-orale	16
3.3. L'approche équilibrée	16
4. Les méthodes amarrées à l'enseignement apprentissage de la lecture	17
4.1. La méthode syllabique	17
4.2. La méthode globale	17
4.3. La méthode mixte	18
4.4. La méthode naturelle	18
5. Le concept de l'oral	18
5.1. Définition	18
5.2. La place de l'oral en didactique du FLE	19

5.3. Les traits de l'oralité	19
5.3.1. Les traits prosodiques	19
a. Accent	20
b. Ton	20
c. Quantité	20
d. Intonation	20
e. Pause	21
f. Débit	21
g. Syllabe	21
h. Rythme	21
i. Jointure ou joncture	21
j. Emphase	22
5.3.2. Le corps	22
a. La gestuelle	22
b. Les mimiques	22
c. La proxémie	23

DEUXIÈME PARTIE: LE CADRE PRATIQUE

1. Conception pédagogique	24
2. Parcours pédagogique	36
Conclusion générale	48
Références Bibliographiques	50
Annexes	54
ANNEXE 1 : Le questionnaire à destination des enseignants.....	54
ANNEXE 2 : Le questionnaire à destination des apprenants	58
ANNEXE 3 : L'établissement scolaire ' EL-AKID Othmane'.....	59

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale :

L'enseignement des langues étrangères est un signe de développement, car ce n'est pas seulement d'apprendre à parler, ou à écrire, mais aussi à communiquer, cela permet aux apprenants de découvrir de multiples cultures étrangères et de franchir de nouveaux horizons, ce qui augmente leur créativité.

La lecture est l'une des activités éducatives les plus importantes et l'un des fondements de l'enseignement primaire, cette dernière semble l'une des meilleurs moyens pour l'apprentissage et pour l'acquisition de connaissances, du fait qu'elle stimule le cerveau (nos fonctions cognitives) et fait travailler la mémoire, et aide également à garder l'esprit claire. La lecture contrairement à la télévision ou à la radio, nous permet de garder un esprit vif et agile, elle contribue aussi au développement des compétences scriptural car elle est le moteur de l'écriture, donc lire est une compétence à installer chez les jeunes apprenants.

La lecture est le processus de conversion de tout ce qui est écrit en sons, dépend du décodage et du déchiffrement des lettres, est une méthode motivante et attrayante. Ainsi, la lecture à haute voix en classe de FLE est une activité qui consiste à oraliser un texte en jouant sur l'intonation et l'expressivité, cette activité vitale, contribue au développement des habiletés de lecture, elle permet aux élèves d'acquérir de nouveaux mots de vocabulaire, d'être sensibilisés à la structure du récit et d'entrer en contact avec le langage écrit. De plus, elle permet de développer la créativité, la culture, et l'esprit critique et artistique des apprenants.

A travers les expériences que nous avons vécues pendant notre parcours de recherche, nous avons décelé que la lecture à haute voix à une place cardinal dans notre apprentissage des langues étrangères notamment le français, et qu'il est essentiel que les élèves acquièrent les compétences de lecture nécessaires dès l'enfance et l'adolescence, car sans compétences en lecture, la réussite scolaire est difficile voire impossible.

Nous sommes motivés à étudier la contribution de la lecture à haute voix en classe dans l'apprentissage du FLE. Après avoir fait nos enquêtes de recherche au primaire avec les 5ème années, nous ont permis de souligner que les apprenants sont attendus beaucoup plus en lisant et en analysant différents types de textes, le but étant d'élargir leur bagage linguistique, ainsi que d'acquérir des compétences pour pratiquer la langue en s'exprimant mieux et en communiquant librement, et en leur donnant des opportunités d'écrire et d'entrer dans le monde de l'écriture.

Introduction générale

Pour cela, nous avons jugé nécessaire de prêter attention à ce point incontournable qui prend une place fondamentale dans l'apprentissage du français langue étrangère.

Cela nous incite à poser la problématique suivante :

La lecture à haute voix contribue-t-elle en classe dans l'apprentissage du FLE ?

Cette question principale est en relation avec d'autres interrogations auxquelles nous tenterons de répondre :

- La lecture à haute voix favorise-t-elle l'expression orale en français ?
- La lecture à haute voix, peut être un moyen de motivation pour les apprenants ?
- Les enseignants du FLE accordent-ils une importance à la lecture à haute voix en classe ?

Dans cette perspective, nous émettons les hypothèses suivantes :

- L'activité de lecture à voix haute permettrait aux élèves de développer des compétences langagières.
- La lecture à haute voix pourrait assurer une bonne compréhension de l'information écrite.

Quant aux objectifs de notre travail, ils y en a trois :

- Déterminer le rôle que joue la lecture à haute voix dans l'apprentissage du FLE.
- Montrer l'impact de la lecture à voix haute sur l'expression orale et écrite.
- Clarifier que la lecture à haute voix améliore la mémoire et les capacités cognitives.

Notre travail de recherche se présente en deux parties, chacune d'entre elles ayant son importance et sa pertinence :

La première partie : est une partie théorique constituée de deux chapitres intitulés « Panorama du statut de la langue française en Algérie » et « définition dictionnaires et linguistiques des notions pédagogiques » ; durant cette étape, nous allons élaborer le cadre conceptuel et théorique de notre recherche.

La deuxième partie : concerne le cadre pratique de notre étude, elle est composée d'un seul chapitre à visée méthodologique, à travers lequel nous allons

Introduction générale

présenter une description de l'expérimentation, et analyser par la suite les résultats obtenus de notre enquête.

Pour concrétiser notre étude, nous allons avoir recours à deux outils méthodologiques différents :

- L'enregistrement vidéo : de deux séances de lecture afin de recenser de manière directe les difficultés auxquelles sont confrontés les élèves de 5^{ème} année primaire durant cette activité.

- Le questionnaire : Un destiné aux enseignants du français au primaire (plus précisément les enseignants de 5^{ème} année), et un autre destiné aux élèves de 5^{ème} année primaire.

Enfin, nous allons exposer dans la conclusion générale, une synthèse de nos résultats d'analyse dans le but de résoudre les problèmes rencontrés lors de la lecture à haute voix chez les élèves du 5^{ème} année primaire.

Partie théorique

Chapitre I :
Panorama du statut de
la langue Française en
Algérie

À l'ère de la mondialisation et de l'immigration/immigration diversifiée, l'enseignement des langues étrangères est important partout et dans tout les domaines. Les objectifs de cet enseignement ne sont pas seulement d'acquérir des compétences linguistiques dans une langue particulière, mais s'étale également aux compétences culturelles, comme en Algérie pour la langue française.

1. Enseignement apprentissage du FLE en Algérie :

Selon l'article de FERHANI : l'enseignement-apprentissage de la langue française en Algérie a connu des changements importants liés à la mise en œuvre d'une réforme globale du système éducatif. Dès lors, pour situer les fondements de ces changements, en apprécier la pertinence et en mesurer l'ampleur, il est indispensable de considérer la discipline dans la dynamique générale qui anime actuellement l'École algérienne.¹

Ainsi, « (...) la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun peut le comprendre, aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur. C'est à cette condition que notre pays pourra, à travers son système éducatif et ses institutions de formation et de recherche et grâce à ses élites, accéder rapidement aux nouvelles technologies, notamment dans les domaines de l'information, la communication et l'informatique qui sont en train de révolutionner le monde et d'y créer de nouveaux rapports de force ».²

2. Le système éducatif Algérien :

¹ Fatiha Fatma FERHANI, Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme, Le Français aujourd'hui, 11-18, 2006.

² Palais des Nations, Alger, samedi 13 mai 2000. Site Web de la présidence de la République : <www. el-mouradia. dz>.

Partie théorique : chapitre I

L'Algérie est un grand pays francophone, pourtant elle ne fait pas partie de la Francophonie. Pour comprendre ce paradoxe, il est nécessaire de savoir que la langue française en Algérie fait l'objet d'une forte ambivalence, qui présente des aspects sociaux, culturels, identitaires et politiques.

Le français est la première langue étrangère parlée et étudiée en Algérie. Les Algériens se sentent très familiers avec la langue de Molière, l'Histoire de leur pays y a beaucoup contribué.

À l'école, nous commençons à apprendre le français dès la troisième année primaire. La compétence globale du cycle primaire est que l'élève, à partir de supports sonores et visuels oraux et écrits, soit capable de comprendre/produire des dialogues, des énoncés qui racontent, qui décrivent et qui expliquent en relation avec des actes de paroles.

Les systèmes éducatifs diffèrent d'un pays à un autre, ils sont divisés en plusieurs niveaux:

- Préparatoire;
- Fondamental (primaire/moyen);
- Secondaire;
- Enseignement supérieur.

Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie a connu de multiples réformes du système éducatif, la première date des années 1970, la deuxième a été mise en place à la suite des réformes institutionnelles qu'a connues le pays au début des années 2000.¹

3. La situation linguistique en Algérie :

- Taleb-IBRAHIMI a souligné que :

« Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence, l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par

¹ SEIHOUB Imane, 'Place et rôle de l'évaluation formative dans l'enseignement/apprentissage du FLE' -Exemple de la 2^{ème}AM -, 2015-2016, p13-14.

Partie théorique : chapitre I

sa prééminence dans la vie économique) d'une part et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires.»¹

- A ce sujet, Aicha BENAMAR affirme que :

« Pour les élèves et enseignant interrogés, le FLE n'existe pas. Il ne fait pas partie de leur vécu subjectif, ni de la réalité objective appréhendée dans leur environnement socioculturelle. Le français qu'ils perçoivent correspond plutôt à un système d'une existence matérielle et d'un rôle spécifique. »²

4. Le statut de la langue française en Algérie :

- Dans le nouveau programme de français:

La langue est envisagée dans sa dimension communicative qui a pour objectif de préparer l'apprenant à communiquer dans cette langue, par la pratique de l'oral et de l'écrit. La langue est donc étudiée comme un outil de communication et d'interaction.

La notion de «compétence» est introduite pour la première fois en visant le développement personnel et social de l'élève.³

5. Le français au cycle primaire :

Le cycle primaire compte cinq ans. L'enseignement du français commence à partir de la troisième année de scolarité avec un volume horaire de 2 heures par semaine, ce qui donne un total d'une centaine d'heures (96 heures) comme volume horaire annuel.

5.1. Les objectifs de l'enseignement du français :

Au cycle primaire, les objectifs de l'enseignement du français mettent l'accent sur le développement de la compétence de communication comme le soulignent les auteurs du programme (Programme de français, 3^{ème} année primaire, juin 2003, p. 3).

¹ TALEB-IBRAHIMI Khaoula, de la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens, El-hikma, Alger, 2009, p22

² BENAMAR Aicha, le statut polysémique du FLE dans l'enseignement/apprentissage en Algérie, les cahiers de l'ASDIFFE n08, Hachette, Paris, 1997, p205

³ SEIHOUB Imane, 'Place et rôle de l'évaluation formative dans l'enseignement/apprentissage du FLE' -Exemple de la 2^{ème}AM -, 2015-2016, p13

Partie théorique : chapitre I

« L'enseignement du français au primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) ».

Ces compétences sont évolutives dans la mesure où chaque année d'apprentissage vise une étape de développement comme suit :

- 3^{ème} année : Initiation ;
- 4^{ème} année : Renforcement / Développement ;
- 5^{ème} année : Consolidation / Certification.

Toutes ces étapes s'inscrivent dans des situations scolaires adaptées au développement cognitif des apprenants du primaire.

Pour chaque année du cycle primaire, l'OII (*Objectif Intermédiaire d'Intégration*), qui veut dire ce qui est attendu de l'apprenant au terme de l'année scolaire (fin 4^{ème} AP, fin 3^{ème} AP) diffère d'une année à une autre comme le montre le tableau suivant :

	Objectif intermédiaire d'intégration (OII)
3^{ème} AP	Quand l'élève est mis dans une situation de communication significative, il sera capable de produire un énoncé mettant en œuvre deux actes de paroles à l'oral et à l'écrit.
4^{ème} AP	L'élève sera capable d'insérer en respectant les paramètres de la situation de communication, sa production orale ou écrite dans un cadre textuel donné.

Tableau 1 : Représentation d'une situation de communication pour une représentation d'un énoncé.

A la fin du cycle primaire, le profil de l'apprenant se traduit dans un (Objectif Terminal d'Intégration). Cela signifie qu'au terme de la 5^{ème} année primaire (année terminale du cycle primaire), l'élève sera capable de « produire à partir d'un support oral ou visuel (texte, image) un énoncé oral ou écrit, en mettant en œuvre les actes de paroles exigés par la situation de communication » (Programme de français, 3^{ème} année

Partie théorique : chapitre I

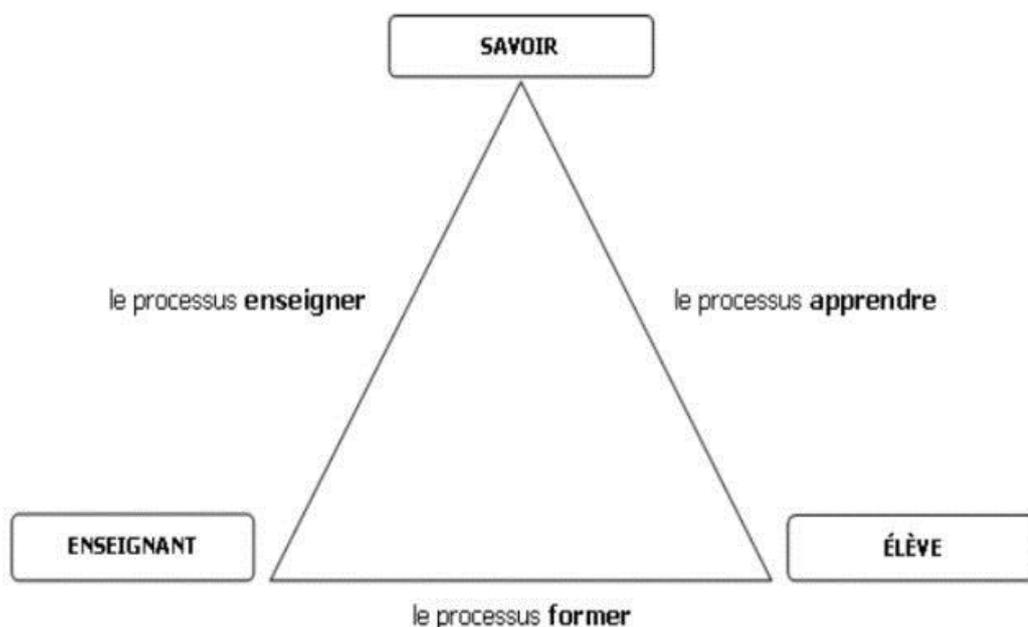
primaire, 2003, p. 5). L'atteinte de cet OTI assure le passage vers le cycle moyen et permet à l'apprenant d'aborder des situations d'apprentissage plus complexes.¹

6. La didactique :

La didactique est l'étude des questions posées par l'enseignement et l'acquisition des connaissances dans les différentes disciplines scolaires.

Pour Cornu, Laurence et VERGNIOUX Alain, la didactique articule trois familles de variables : celles relatives à la discipline scolaire, celles relatives à l'apprenant et celles relatives à l'enseignant. Elles sont articulées entre elles par de multiples processus.²

Le triangle didactique se présente comme suit :³



7. La pédagogie :

Selon REUTER :

¹<https://ouvrages.crasc.dz/index.php/fr/1097-enseignement-du-fran>

² CORNU, Laurence et VERGNIOUX, Alain. (1992), 'La didactique en question'.

³ <https://www.definitions360.com/didactique/amp/>

Partie théorique : chapitre I

«On désigne généralement par pédagogie un mode d'approche des faits d'enseignement et d'apprentissage qui ne prend pas spécifiquement en compte les contenus disciplinaires mais s'attache à comprendre les dimensions générales ou transversales des situations qu'elle analyse et qui sont liées aux relations entre enseignant et apprenants et entre les apprenants eux-mêmes, aux formes de pouvoir et de communication dans la classe ou les groupes d'apprenants, au choix des modes de travail et des dispositifs, au choix des moyens, des méthodes et des techniques d'enseignement et d'évaluation.»¹

De plus, LONGGHI dit que la pédagogie s'intéresse aux relations entre enseignants et élèves, et aux procédés utilisés par le maître: leçon magistrale, questionnement des élèves, etc. ²

A partir de ce parcours lié étroitement à la place et au statut de la langue française en Algérie, nous pouvons éventuellement dire que l'apport de l'enseignement du FLE à travers nos établissements et de l'importance capitale, raison pour laquelle nous devons chercher les paramètres heuristiques qui nous mènent vers un canevas d'exploitation pédagogique pour le besoin de l'apprenant en la matière.

¹ REUTER, Yves. (dir.), (2007), Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques, p163, De Boeck.

² LONGHI Gilbert, Dictionnaire de l'Éducation. Paris: Vuibert, 2009, p143

Chapitre II :
Définition dictionnaires et
linguistiques des notions
pédagogiques

De nos jours, la lecture devient de moins en moins populaire chez les jeunes, pourtant elle présente de nombreux atouts sur le niveau cognitif, et elle est considérée comme une activité didactique fondamentale dans le processus d'apprentissage.

La lecture est un outil important en faveur de tout enseignement apprentissage, car elle constitue une étape intéressante dans l'appropriation de la langue étrangère grâce à ses avantages qu'elle peut offrir aux apprenants surtout au primaire.

La lecture est également un moyen de production linguistique et intellectuelle, car elle développe les capacités et les compétences de l'apprenant (langagières, scripturales, etc.). Ainsi, l'apprenant devient capable de comprendre, percevoir, conclure, analyser et critiquer, d'où son importance dans l'enseignement des langues étrangères aux différents niveaux primaire, moyen et secondaire.

Par conséquent, l'une des conditions du progrès des civilisations et des nations, est l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, qui est le pilier le plus important de leur renaissance et de leur développement, parce qu'elle représente la clé de toute connaissance humaine.

Ce deuxième chapitre est consacré à la lecture et à tout ce qui s'y rapporte, nous allons donc commencer par des termes définitoires tels que lire et lecture, nous citons par la suite les approches et les stratégies qui participent à l'apprentissage de la lecture auprès des apprenants dans le cadre scolaire.

1. La lecture :

1.1. Qu'est ce que lire ?

Le terme 'lire' a plusieurs définitions, Selon Monique Le Pailleur, Magny et Cardin : "*lire, c'est avant tout s'engager dans une pratique culturelle.*"¹

C'est un à dire quand on lit un livre on s'ouvre naturellement sur d'autres cultures, pour cette raison, tous ceux qui pratiquent cette activité ont un niveau culturel élevé, contrairement à ceux qui ne la pratiquent pas.

Selon LE ROBERT, lire est définit comme suit :

- *Reconnaître et interpréter (des informations codées).*
- *Prendre connaissance du contenu de (un texte) par la lecture.*²

Quant au dictionnaire LE PETIT LAROUSSE, lire c'est:

¹ Le Pailleur Monique, Gisèle Magny et Dominique Cardin, «Apprendre à lire aujourd'hui.», 2002, p110

² Dictionnaire LE ROBERT-SEJER, 2005

« Reconnaître les signes graphiques d'une langue, former mentalement ou à voix haute les sons que ces signes ou leurs combinaisons représentent et leur associer un sens. »¹

On remarque donc, qu'il y a une relation dans les deux définitions des deux dictionnaires, elles s'accordent pour dire que la lecture est une activité qui repose sur la compréhension et le déchiffrement de tout ce qui est écrit en sons.

1.2. Qu'est ce que la lecture ?

La lecture est l'une des activités les plus importantes et fondamentales pour l'enseignement des langues étrangères.

Plusieurs définitions sont données dans le dictionnaire Le Robert :

- *La lecture est une « action matérielle de lire, de déchiffrer (ce qui est écrit).*
- *Action de lire, de prendre connaissance du contenu (d'un écrit).*
- *Déchiffrement (d'un système graphique).*
- *Action de lire à haute voix. Faire la lecture à quelqu'un.*²

De plus, dans Larousse, la lecture signifie :

- *Action de lire, de déchiffrer toute de notation, de prendre connaissance d'un texte.*
- *Action de lire un texte à haute voix devant d'autres personnes.*³

Par conséquent, les deux définitions sont presque les mêmes, parce que la lecture est le processus de lire oralement tout ce qui est écrit (texte, roman, journal, etc.) à haute voix ou bien silencieusement, avec l'opération de déchiffrement de signes graphiques.

Alors que, pour NODIER et ACKERMANN, la lecture est «*L'action, l'habitude de lire seul et des yeux, pour son instruction ou pour son plaisir.*»⁴

Cela veut dire que, la lecture n'est pas seulement un processus d'apprentissage, mais aussi une activité de plaisir, qui donne l'opportunité aux lecteurs de se sortir de

¹ LE PETIT LAROUSSE, 1998

² Dictionnaire LE ROBERT-SEJER, 2005

³ Dictionnaire Larousse en ligne <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/lecture/46547>

⁴ M. CH. NODIER et M. ACKERMANN, Dictionnaire de L'Académie, 1836, p. 613

leurs vies quotidiennes pendant quelques instants voire quelques heures, elle permet donc de s'évader, de vivre pleinement de différentes aventures.

Pour Jacques Grégoire et Bernadette Piérart, la lecture est considérée comme « *une habileté mentale complexe. Ce n'est pas une compétence unique mais plutôt la résultante de plusieurs composantes distinctes, quoique complémentaires, mettant en jeu aussi bien des habiletés spécifiques au domaine particulier du traitement de l'information écrite que des compétences cognitives beaucoup plus générales (par exemple, l'attention, la mémorisation, l'aptitude intellectuelle, les connaissances générales) qui interviennent dans bien d'autres domaines* ». ¹

1.3. Les différents types de lecture :

Un bon lecteur est celui qui respecte des stratégies de lecture en général, c'est donc celui qui se caractérise par une bonne lecture exempte de toutes sortes d'erreurs.

Selon Goulet Liliane, il y a trois types de lecture principaux pour aborder un texte : la lecture sélective, la lecture diagonale et la lecture active. ²

Premièrement, la lecture sélective permet d'identifier les passages importants d'un document. Deuxièmement, la lecture diagonale permet de cerner les informations générales d'un article ou les chapitres importants d'un document. Tandis que la lecture active favorise la compréhension d'un texte en faisant appel à l'écriture.

- La lecture sélective ou de repérage (livre):

La lecture sélective, vise la recherche d'informations précises, trouver une citation, dégager un nombre d'éléments pour sélectionner des ouvrages pertinents et faire de la recherche documentaire sur le web.

La lecture en diagonale (article) :

La lecture en diagonale, conduit à l'essentiel et à ce qui est important, nouveau, intéressant. Elle est adaptée aux textes courts, aux articles.

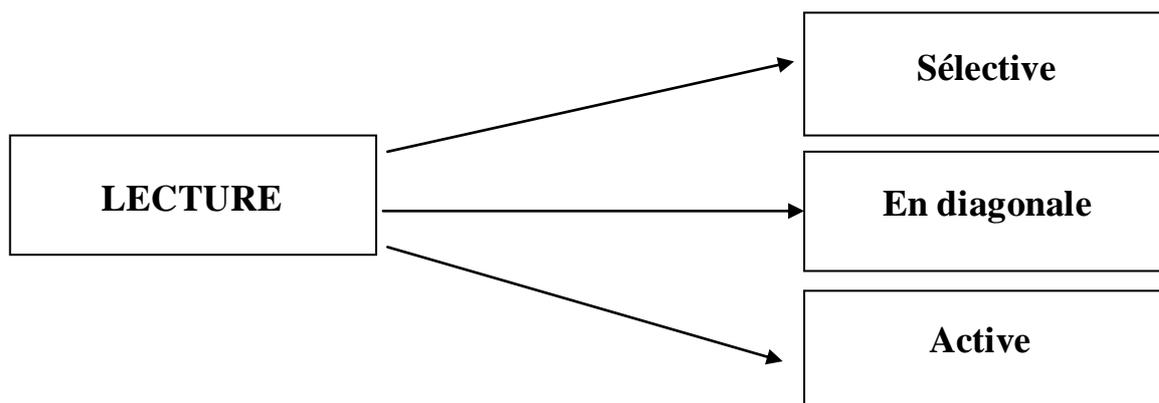
- La lecture active :

La lecture active, répond au besoin d'analyse du détail, d'étude mais aussi de structuration des connaissances. Elle consiste à analyser le contenu d'un texte, à

¹GREGOIRE Jacques et PIERART Bernadette (Evaluer les troubles de la lecture: Les nouveaux modèles théoriques et leurs implications diagnostiques), Bruxelles, De Boeck, 1994, p.24

² Adapté de Liliane Goulet et Ginette Lépine, Cahier de méthodologie (4e éd.), Montréal, UQAM, 1987, p. 57-58 et 63, et d'un outil conçu par André-Jacques Deschênes pour les cours TEC 6400 et TEC 6405, Lectures dirigées I et Lectures dirigées II, Télé-université, 2000.

comprendre et assimiler. Il porte rarement sur la totalité du document, mais sur des passages importants.¹



2. La lecture à voix haute :

2.1. Définition :

En classe de FLE, la lecture occupe une place très importante, car elle a beaucoup d'avantages sur le développement des jeunes apprenants (stimule le cerveau, améliore le vocabulaire, éveille les sens, développe l'imagination, etc.)

Selon Evelyne CHARMEUX :

*«Lire à haute voix consiste, on le sait, à transmettre oralement à des auditeurs qui en ont manifesté le désir sa propre lecture d'un écrit. C'est donc une situation de communication orale, qui porte sur la lecture, mais qui n'en est point [...] En réalité, celui qui lit à haute voix n'est pas celui qui «lit» : lire, c'est comprendre, et, dans les situations évoquées, ceux qui ont à comprendre, ce sont ceux qui écoutent. Celui qui dit le texte communique aux autres, de façon orale, la lecture qu'il a faite auparavant, et les auditeurs construisent des significations, en fonction de leurs attentes, sur les indices sonores que le «lecteur» leur envoie».*²

Ainsi que, « Le terme de lecture à haute voix évoque sans doute, pour bien des gens, une classe où des enfants sagement assis à leur place, avec un livre ouvert devant eux à la même page pour tous, suivent des yeux sur leur livre le texte que l'un d'entre

¹ <https://tutos.bu.univ-rennes2.fr/c.php?g=675390&p=4808299>

² EVELYNE CHARMEUX, (« La lecture à voix haute, est-ce de la lecture ? », La lecture, Nathan. pédagogie, 1991),

*eux lit à voix haute ; sur un geste de l'instituteur, un autre enfant prend la suite de la lecture, et lorsqu'on arrive à la fin du texte l'élève reprend au début, et ainsi de suite jusqu'à ce que toute la classe soit passée ».*¹

Attendu qu'Edmond BEAUME cite dans ses recherches :

«Lorsque je lis à voix haute, j'effectue trois opérations :

-Premièrement, une opération de lecture visuelle silencieuse portant sur un morceau de texte (inférieur, égal ou supérieur à une phrase) avec attribution de sens : je lis, je comprends ;

-Deuxièmement, une opération de diction : je dis ce que j'ai lu et compris.

*-Troisièmement, une opération de rétroaction qui prend en compte l'effet produit par ma diction soit sur moi-même (dans le cas d'une lecture pour soi), soit sur mon auditoire (dans le cas d'une lecture pour autrui)».*²

Cela signifie que, les apprenants lorsqu'ils feront l'activité de lecture acquerront de nombreuses compétences différentes, étant donné que cette activité telle que définie BEAUME, passe par trois processus dont chaque processus augmentant les connaissances des élèves.

2.2. Historique de la lecture à voix haute :

La lecture à haute voix est une pratique très ancienne, parce que jusqu'à la seconde moitié du XX^e siècle, on ne lisait principalement qu'à haute voix.

Pour Ros-Dupont³, la manière dont étaient écrits les textes, ainsi que les supports utilisés, rendaient très complexe voire impossible la lecture silencieuse. Au fil des siècles, les supports ont évolué et par conséquent la transcription des manuscrits aussi, facilitant la pratique solitaire et silencieuse de la lecture. Mais la lecture à haute voix persiste, car quel que soit le milieu social, elle reste synonyme de partage et de plaisir.

Michelle Ros-Dupont⁴ précise qu'à l'école, la «lecture orale» tient une place importante, et ce, dès le début du XIX^e siècle. En effet, la «lecture courante» à laquelle tout élève doit parvenir à la fin de sa scolarité, est une lecture orale fluide, qui

¹ EVELYNE CHARMEUX, (« La lecture à voix haute, est-ce de la lecture ? », La lecture, Nathan. pédagogie, 1991), p212

² Edmond BAUME, « La lecture à haute voix », Les actes de lecture, n°18, juin 1987),

³ Ros-Dupont, Michelle. (1999). La lecture à haute voix: du CP au CM2. Bordas

⁴ Ros-Dupont, Michelle. Op.cit. p13

doit être faite sur le ton de la conversation. On assiste également à une prise de conscience progressive de l'importance de la compréhension dans cette «lecture courante».

Mais c'est à la fin du XIX^{ème} siècle que la lecture à haute voix est effectivement mise sur le devant de la scène, consacrée par les textes officiels. Pour reprendre les termes de Ros-Dupont, elle «est considérée comme LA lecture, dans la mesure où elle représente l'aboutissement de l'apprentissage, la maîtrise technique et même «un art»»¹. En effet, cette activité qui suppose une compréhension totale du texte par le lecteur, possède également une dimension esthétique, à la portée de tous les élèves.

C'est pourquoi, la suprématie de la lecture à haute voix va être consacrée par les textes officiels pendant près d'un siècle, ceux-ci « [rappelant] avec régularité l'intérêt de la lecture du maître et l'importance de l'apprentissage de cette lecture dans les différents niveaux supérieurs de l'enseignement élémentaire.»²

Un virage est pourtant opéré en 1972. Comme l'explique Ros-Dupont³, l'accent est mis sur la lecture qui devient synonyme de compréhension. Elle doit être rapide et silencieuse, la lecture à haute voix étant alors perçue, à l'instar du déchiffrement et de l'oralisation, comme une entrave à cette compréhension.

Les recherches des années 1980 sur la lecture rapide renforcent cette orientation, et ce n'est qu'en 1992 que la lecture à haute voix reprendra progressivement ses droits.

3. Les approches amarrées à l'enseignement apprentissage de la lecture :

L'enseignement de la lecture est l'un des principaux objectifs des programmes scolaires, mais cette dernière se base sur quelques approches réalisées par certains chercheurs et didacticiens.

Pour, CLAUDETTE CORNAIRE et CLAUDE GERMAIN remarquent que : *«un bref retour sur chaque approche et sur son orientation théorique sous-jacente, nous permettra de mieux comprendre cette discipline en voie de constitution qu'est*

¹ Ros-Dupont, Michelle. (1999). La lecture à haute voix: du CP au CM2. Bordas, p14

² Ibid. 1999, p16

³ Ibid. 1999, p17

l'enseignement /apprentissage de la lecture en langue seconde et de mettre en lumière les lignes de force des expériences antérieures».¹

Et donc selon les chercheurs, la pratique de la lecture repose sur les approches ci-dessous :

3.1. L'approche traditionnelle :

Selon cette approche, la lecture consiste à établir une relation et une correspondance entre la langue maternelle et la langue étrangère grâce à la traduction. Par conséquent, les apprenants acquerront un large champ de vocabulaire et une bonne connaissance de la grammaire.

Elle s'appuie également sur la structure et la représentation du vocabulaire pour maîtriser le lexique et les bonnes connaissances grammaticales.

D'autre part, certains experts estiment qu'il ne s'agit pas d'une véritable étude de lecture, mais d'une analyse de traduction de texte.²

3.2. L'approche audio-orale :

L'approche audio-orale est basée sur la théorie de Bloomfield, et applique un modèle structuraliste. Elle repose principalement sur la prononciation correcte des mots et des syllabes et ignore la compréhension. Par conséquent, dans cette dernière, l'apprentissage des langues est basé sur l'acquisition et la maîtrise de la structure simple du système phonétique de la langue cible.³

3.3.L'approche équilibrée :

Est une approche efficace de la lecture et écriture, elle est d'origine anglo-saxonne ;

La mise en œuvre de cette méthode améliore les compétences en lecture et en écriture des apprenants en apprentissage bi-plurilingue.

Elle a aussi un avantage sur les enseignants puisque elles les permettent d'utiliser de différentes stratégies de lecture pour éviter la répétition, et pour faciliter l'entrée dans la lecture et dans la production d'écrits.

Elle permet enfin de préciser les trois objectifs de la lecture :

- Lire pour le plaisir, pour s'évader, pour l'oubli des soucis et du stress.

¹ CORNAIRE, Claudette et GERMAIN CLAUDE, le point sur la lecture, éd. CLE international, Québec, 1999, p. 3

² CHAABI AMEUR, 'L'impact de la lecture oralisée sur la fluidité en lecture': cas des élèves de 1èreAM, 2016-2017, P23-24

³ CHAABI AMEUR op.cit p24

- Lire pour apprendre, connaître un nouveau monde.
- Lire pour apprendre à lire ; pour le but de déchiffrer de nouveaux mots, de nouveaux textes, etc.¹

4. Les méthodes amarrées à l'enseignements/apprentissage de la lecture:

L'apprentissage de la lecture, est si important dans la maîtrise des langues étrangères, puisqu'il aide les apprenants à acquérir de nombreuses connaissances sur le langage.

Selon les chercheurs, les principales méthodes et les plus efficaces dans le domaine de l'enseignement/apprentissage de la lecture sont :

4.1. La méthode syllabique :

La méthode syllabique consiste à identifier les lettres présentes dans un mot pour les associer en syllabes. L'enfant apprend donc d'abord les sons (phonèmes) que forment les lettres ou les ensembles de lettres (graphèmes), pour ensuite les identifier dans les mots. La méthode syllabique est évolutive et prend du temps : les élèves commencent d'abord par apprendre l'alphabet, puis à associer les lettres entre elles afin de former des syllabes, puis des mots. Par exemple, les enfants doivent d'abord avoir appris à reconnaître et prononcer les sons "bon" et "an" pour pouvoir reconstituer et lire les mots "bonbon" et "dans".²

4.2. La méthode globale :

Apparue au XXème siècle, la méthode globale, est aussi, connue sous le nom de méthode analytique. Cette méthode est basée sur la mémorisation de mots écrits provenant de phrases proposées par les apprenants, elle possède à l'inverse de la méthode synthétique, elle va du tout aux parties; c'est-à-dire de la phrase (texte) au mot puis aux syllabes, enfin les lettres et leurs correspondances avec les sons. C'est-à-dire la lecture se fait par la reconnaissance d'un mot tout entier et non le code de l'écrit. Elle

¹ <https://varlyproject.blog/laproche-equilibree/>

² <https://www.lci.fr/societe/methode-syllabique-globale-definition-en-quoi-consiste-ces-pedagogies-de-l-apprentissage-de-la-lecture-jean-michel-blانquer-ecole-primaire-2062422.html>

est critiquée parce qu'elle consiste à évaluer les apprenants pour des raisons cognitives et psychologiques.¹

4.3. La méthode mixte :

Appelée également «méthode semi-globale», c'est une méthode d'enseignement de lecture, qui utilise simultanément la méthode globale et syllabique.

4.4. La méthode naturelle:

*Selon Célestin FREINET : «Cette méthode permet à l'enfant de remarquer ses progrès de façon significative et d'oublier l'effort d'apprendre. Elle lui procure ainsi, le plaisir d'apprendre à lire car, il étudie la langue de sa langue. Raison pour laquelle, elle est dite "naturelle".».*²

5. Le concept de l'oral :

5.1. Définition :

Selon le dictionnaire « le petit Robert » l'oral est « le verbal »³, c'est-à-dire toute communication qui se fait par l'appareil phonatoire.

L'oral est également défini dans Le petit Robert comme suit : « l'ensemble des épreuves orales d'un examen ou d'un concours ».⁴

L'oral est l'une des méthodes reconnue d'acquisition du français langue étrangère et constitue également un outil important de gestion de la communication et un objectif éducatif et pédagogique substantiel. Dans ce sens, Francis VANOYE, Jean MOUCHON et Jean-Pierre SARRAZAC précisent que : «*L'aptitude à communiquer oralement est un objectif d'enseignement revendiqué par la plupart des programmes officiels.* ».⁵

Les deux auteurs, Pierrette AGUTTES et Jean Pierre KERLOC'H opposent la langue écrite et orale comme suit : «*faute d'outils suffisamment affinés, l'écrit transcrit imparfaitement l'oral. De plus, il est toujours décalé « en retard d'une guerre » : les écrits restent, alors que l'oral change, sans cesse imperceptiblement à chaque parole*

¹ MOIRAND, F.: cité par, Abdelkader Amir, Diagrammes pour la lecture, O.N.P.S, Alger, 1990, P.45

² Célestin Freinet. La Méthode Naturelle, tome 1, L'apprentissage de la langue, 1968.

³ Le petit Robert, 2003 : 1792.

⁴ Ibid. 1792

⁵ VANOYE, F., MOUCHON, J., SARRAZAC, J.-P., (1981) Pratiques de l'oral : ECOUTE, Communication sociale, Jeu théâtral, p9. Paris : Armand Colin Editeur.

qui s'envole. D'où des remises à jour, périodiques du code orthographique quand l'écart n'est plus tenable. »¹

5.2. La Place de l'oral en didactique du FLE:

En didactique du FLE, l'oral a toujours fait des méthodes et des pratiques d'enseignement (lecture à haute voix, conversation, dialogue, etc.).

L'oral désigne alors selon ROBERT Jean-Pierre : *«Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentiques ».*²

L'oral est un facteur clé de la réussite scolaire, professionnel, etc. comme l'affirme Gérard BAULIEU dans son introduction sur la réflexion sur l'oral: *« L'aisance orale, la faculté du communiquer, d'argumenter à l'oral est un facteur essentiel de réussite sociale et professionnelle, alors qu'à l'inverse, l'absence d'apprentissage de l'oral explique bien des échecs ».*³

5.3. Les traits de l'oralité :

5.3.1. Les traits prosodiques :

Dans les termes de Jean-Pierre Cuq : *«Il n'en demeure pas moins que la maîtrise de la prosodie linguistique d'une langue étrangère participe pour une large part à la production courante de cette langue et à sa compréhension. ».*⁴

Les éléments prosodiques sont appelés aussi des éléments suprasegmentaux signifiant l'association des éléments prosodiques à des unités de la chaîne verbale.⁵

Selon Jean Dubois et al, la prosodie fait partie de la phonétique en étudiant un ensemble de phénomènes : accent, ton, quantité, intonation, pause, débit, syllabe, rythme, emphase, jointure.⁶

¹ AGUTTES, P., KERLOC'H, J-P., OTTENWAEALTER, M-O., SANDRAS, M., (1988) Didactique du français : tome 2 La classe lieu de langage, p122. Paris : Delagrave.

² ROBERT Jean-Pierre, Dictionnaire pratique de didactique du français langue étrangère, Paris, Ophrys, 2008, p 156.

³ BAULIEU, Gérard. De l'oral dans notre enseignement : Pourquoi s'interroger sur l'oral?

⁴ CUQ, J-P., (2003) Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, ASDIFLE, p206, Paris : Clé International.

⁵ CUQ, J-P op.cit p205

⁶ DUBOIS, J., GIACOM, M., GUESPIN, L., MARCELLESI, C., MARCELLESI, J-B., MEVEL, J-B., (2002) Dictionnaire de linguistique, p385. Paris : Larousse-Bordas/VUEF / 1ière édition en 1994

a. Accent :

Pour Robert GALISSON et Daniel COSTE, c'est un élément prosodique qui désigne la mise en valeur d'une seule syllabe parmi plusieurs accompagnée de modification sur le plan de la perception grâce aux différents paramètres : intensité, hauteur et durée.¹

b. Ton :

Selon Jean DUBOIS et al, le ton est considéré comme synonyme d'intonation et de mélodie par les variations de vibrations périodiques qui accompagnent surtout les voyelles.²

c. Quantité :

La Quantité selon des deux auteurs Robert GALISSON et Daniel COSTE c'est la durée d'émission d'un son donné.³

Il existe deux types de quantité :

1. la quantité objective.
2. la quantité subjective.

Ainsi, selon Jean DUBOIS et al, le français standard oppose deux types de voyelles : la voyelle longue et la voyelle brève dont le signifié est différent comme par exemple « mètre » et « mettre ».⁴

d. Intonation :

Selon Jean-Pierre, l'intonation est le synonyme de mélodie et désigne le rythme de vibration des cordes vocales appelé la fréquence fondamentale.⁵

Cependant une mauvaise intonation contribue à l'incompréhension, c'est ce que confirment Robert GALISSON et Daniel COSTE dans leur dictionnaire : «...les

¹ COSTE, D., GALISSON, R., (1976) Dictionnaire de didactique des langues, p10. Paris : Hachette.

² DUBOIS, J., GIACOM, M., GUESPIN, L., MARCELLESI, C., MARCELLESI, J-B., MEVEL, J-B., (2002) Dictionnaire de linguistique, p484. Paris : Larousse-Bordas/VUEF / 1ière édition en 1994.

³ COSTE, D., GALISSON, R., (1976) Dictionnaire de didactique des langues, p456. Paris : Hachette.

⁴ (DUBOIS, J., GIACOM, M., GUESPIN, L., MARCELLESI, C., MARCELLESI, J-B., MEVEL, J-B., (2002) Dictionnaire de linguistique, p393. Paris : Larousse-Bordas/VUEF / 1ière édition en 1994).

⁵ CUQ, J-P., (2003) Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, ASDIFLE, p140, Paris : Clé International.

Partie théorique : Chapitre II

fautes d'intonation d'un locuteur étranger l'exposent à ne pas pouvoir se faire suffisamment comprendre ou, en tous cas, à passer pour « inexpressif ».¹

e. Pause :

Pour Robert GALISSON et Daniel COSTE, les pauses sont les arrêts ou les moments de silence qui marquent soit un moment de raisonnement, soit une hésitation, soit l'organisation syntaxique du discours, soit pour produire des effets d'emphase.²

f. Débit :

Selon Jean-Pierre il se manifeste par une augmentation ou un ralentissement de la vitesse ce qui apporte des éléments et des informations à interpréter ensuite par l'auditeur.³

Autrement-dit, Il consiste à mesurer la vitesse de la parole (débit lent, débit moyen, débit rapide).

g. Syllabe :

Jean-Pierre définit la syllabe comme un ensemble de segments (phonèmes) regroupés dans la chaîne parlée en constituant l'unité de base du rythme.⁴

Alors que, selon Robert GALISSON et Daniel COSTE, la structure de la syllabe est considérée comme un jeu de contraste.⁵

h. Rythme :

Selon le dictionnaire de didactique de Robert GALISSON et Daniel COSTE le rythme français : « se mesure par le nombre de « syllabe » d'un « accent » à l'autre (groupe rythmique). »⁶

Donc, la syllabe l'unité de mesure du rythme.

i. Jointure ou joncture :

¹ COSTE, D., GALISSON, R., (1976) Dictionnaire de didactique des langues, p294, Paris : Hachette.

² COSTE, D., GALISSON, R. op.cit p404

³ CUQ, J-P., (2003) Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, ASDIFLE, p66, Paris : Clé International.

⁴ CUQ, J-P op.cit P230

⁵ COSTE, D., GALISSON, R., (1976) Dictionnaire de didactique des langues, p540, Paris : Hachette.

⁶ COSTE, D., GALISSON, R. op.cit p476.

Jointure selon GALISSON et COSTE, est une sorte de coupure qui accompagne deux phrases, deux syntagmes ou deux morphèmes ou aussi deux syllabes.¹

j. Emphase :

Jean DUBOIS et al expliquent que l'emphase est de donner un accent particulier ou une importance particulière à un terme dans une phrase. Ceci est représenté phonologiquement par une intonation qui frappe un seul mot.²

5.3.2. Le corps :

L'expression orale est généralement produite par le corps, car dans chaque conversation entre deux personnes ou plus, le locuteur utilise ses mouvements corporels et ses expressions faciales afin de transmettre le sens correct et complet de son discours.

Selon Alfred TOMATIS : «Le corps de l'homme est l'instrument dont se sert la pensée humaine pour parler. Le corps en entier participe aux moyens d'exprimer, si simples soient-ils. Il y contribue par le regard, par la mimique, par le geste, par l'attitude, par tout l'ensemble de notre être vivant et dynamique. ».³

a. La gestuelle :

Un geste est un mouvement signifiant, son but est de comprendre les messages auditifs et de clarifier leurs implications.

Toutefois, le geste selon Geneviève CALBIS et L.PORCHER, peut remplacer un mot ou une idée importante que le locuteur ne parvient pas à trouver ou à formuler.⁴

b. Les mimiques :

Pour GALISSON et COSTE, la mimique est signifiante comme le geste.⁵

Robert GALISSON et Daniel COSTE, trouvent que la mimique peut : « ... accompagner les divers types de langage oral [...] et ainsi renforcer (redondance), agrémenter, modaliser, compléter le message. ».⁶

¹ COSTE, D., GALISSON, R., (1976) Dictionnaire de didactique des langues, p304, Paris : Hachette.

² DUBOIS, J., GIACOM, M., GUESPIN, L., MARCELLESI, C., MARCELLESI, J-B., MEVEL, J-B., (2002) Dictionnaire de linguistique, p176. Paris : Larousse-Bordas/VUEF / 1ière édition en 1994.

³ TOMATIS, Alfred., [1963] L'oreille et le langage, p147. Paris : Edition du seuil, (1991).

⁴ CALBRIS, G., PORCHER, L., (1989) Geste et communication, p199. Paris : Hatier, Crédif.

⁵ COSTE, D., GALISSON, R., (1976) Dictionnaire de didactique des langues, p346, Paris : Hachette.

⁶ Ibid. p346

Partie théorique : Chapitre II

De plus, les deux auteurs précédents disent que, l'enseignant en classe peut utiliser la mimique comme un langage explicatif.¹

Donc nous comprenons que la mimique est considérée comme un moyen pédagogique au sein de la classe.

Ainsi que CALBIS et PORCHER, expliquent que, la mimique faciale est un signe non verbal associé à la chaîne phonique de la communication verbale et destiné à faciliter l'acquisition du français langue étrangère.²

c. La proxémie :

La proxémie selon Jean-Pierre Cuq : « étudie la gestion de l'espace physique par les participants d'une interaction verbale. »³

Pierrette AGUTTES et al, précisent que l'impact de la distance ou l'espace entre les deux pôles de la communication orale est important et variable suivant les cultures dans le but de gérer la situation de communication.⁴

Au terme de ce deuxième chapitre, nous pouvons dire que la lecture est une activité très importante et indispensable dans l'apprentissage du français langue étrangère.

Ce n'est pas seulement une activité scolaire, mais un procédé de s'ouvrir au monde et aussi un moyen de communication qui permet de présenter des informations, de transmettre des impressions et de partager des connaissances entre les individus.

Donc la lecture est un moyen bénéfique pour toutes les générations puisqu'elle leur assure plusieurs avantages, car est une source inépuisable d'instruction et d'informations.

¹ COSTE, D., GALISSON, R., (1976) Dictionnaire de didactique des langues, p347, Paris : Hachette.

² CALBRIS, G., PORCHER, L., (1989) Geste et communication, p210-211. Paris : Hatier, Crédif.

³ CUQ, J-P., (2003) Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, ASDIFLE, p207, Paris : Clé International.

⁴ AGUTTES, Pierrette., KERLOC'H, Jean-Pierre., OTTENWAEELTER, Marie-Odile., SANDRAS, Michel., (1988) Didactique du français : tome 2 La classe lieu de langage, p146. Paris : Delagrave.

Partie pratique

Partie pratique :

Ce chapitre se focalise sur l'étude et l'analyse des résultats et des données obtenus lors de la réalisation de notre enquête auprès des apprenants de 5^{ème} année primaire.

Nous avons opté pour une démarche axée sur un questionnaire, qui nous a permis d'atteindre un ensemble de données qui ont été extraites des deux questionnaires dédiés aux enseignants et aux apprenants, ainsi qu'à l'exposition de trois cours en classe.

Donc, nous allons tenter de réaliser notre étude de recherche, puis interpréter et analyser tous les résultats recueillis.

1. Conception pédagogique :

Nous avons choisi le cycle primaire (5^{ème} AP) comme échantillon de notre recherche, car ce dernier est considéré comme la phase fondamentale, et la plus importante pour la formation d'un élève capable de lire, de bien comprendre un écrit et apte à écrire.

C'est au primaire que l'élève développe et structure ses connaissances et ses compétences :

Langagières, cognitives, scripturales, etc.

a- Questionnaire :

Pour accéder à notre objectif principal de notre recherche, nous avons préparé deux questionnaires, un pour les enseignants de 5^{ème} AP et un autre pour les apprenants de 5^{ème} AP, nos questions de recherche portent spécifiquement sur la lecture.

Donc nous avons choisi deux établissements d'Ain TOLBA (commune de wilaya de Ain TEMOUCHENT), et nous avons décidé de distribuer le questionnaire sur quatre enseignants, deux de l'établissement scolaire (Ibn KHALDOUN), et les deux autres de l'établissement (Ben SAAD MOHAMED), et nous avons fait la même opération avec le questionnaire des apprenants, sauf que on a choisi trois élèves de chaque établissements.

▪ Description du questionnaire :

Partie pratique :

Le questionnaire destiné aux enseignants du FLE est composé de 14 questions, dont 08 sous forme de questions fermées, 05 questions ouvertes, et une question semi-fermée.

L'objectif ciblé de ce questionnaire est de connaître l'importance de la lecture dans le programme de la langue française de 5^{ème} année primaire, et les méthodes utilisées par les enseignants dans la classe lors d'une séance de lecture, et nous voulons également savoir les difficultés récurrentes auxquelles les élèves sont confrontés lors de cette activité, et enfin, si les apprenants sont intéressés par la séance de lecture.

En revanche, le questionnaire destiné aux apprenants est composé de 09 questions, dont 06 questions fermées, trois questions semi-fermées.

A travers ce questionnaire, nous voulons savoir au début, si les apprenants aiment la langue française ? S'ils aiment lire ? Et nous voulons aussi savoir quels types de textes pourraient stimuler et motiver leur envie de lire, et s'ils préfèrent lire à voix haute ou bien à voix basse, et enfin, s'ils rencontrent des difficultés lors de la mise en œuvre de ce processus.

b- Enregistrement d'une vidéo :

Afin de réaliser cet enregistrement vidéo qui est un outil efficace parce qu'il permet d'avoir une vision claire de ce qui se passe en classe lors de la réalisation de ces deux activités, nous avons proposé au premier, un jeu de cartes éducatifs contenant tout l'alphabet ainsi que divers mots, et cela pour connaître les difficultés et les erreurs que les apprenants font lors de ce processus (au niveau de la prononciation, vocabulaire, accentuation, etc.).

Pour la deuxième partie de l'enregistrement, nous avons proposé une bande dessinée extraite en papier afin de la lire aux apprenants de 5^{ème} AP, cette dernière est de type scientifique, elle aborde le sujet de la crise sanitaire (coronavirus). Nous avons choisi cette activité surtout pour connaître le niveau et les capacités langagières des apprenants en phase de lecture.

Moult raisons, nous ont poussés à opter pour cette bande dessinée :

- La bande dessinée permet d'attirer l'attention du public de manière efficace.
- Elle permet d'expliquer des sujets compliqués de manière ludique.
- La bande dessinée est un excellent moyen de faciliter la compréhension et l'assimilation d'un sujet.

Partie pratique :

- Elle contribue beaucoup au développement cognitif des enfants.
- Elle développe le vocabulaire et améliore l'orthographe.

c- Production écrite :

La production écrite se considère comme une tâche très importante et qui a une relation avec l'activité de lecture, car lire aide à écrire donc il existe des liens forts entre la lecture et l'écriture.

Ainsi, nous allons demander aux apprenants de rédiger une production écrite sur le (coronavirus) après avoir fait une lecture magistrale à voix haute de la consigne, puis nous allons procéder à l'analyse de leurs écrits afin de savoir quel est la relation entre la lecture et l'écriture et l'utilité de cette interaction.

• Lieu d'investigation :

Avant d'entamer le vif du sujet, à savoir le parcours de notre recherche, nous avons jugé bon et utile de contacter en présence personnel des lieux de notre recherche, en vue d'explorer et d'exploiter l'état des lieux afin de nous permettre de suivre une traçabilité de notre parcours de recherche.

Raison pour laquelle nous nous sommes orientées vers les lieux objets de notre étude afin de déterminer le diagnostic dans le cadre d'apprentissage du F.L.E pour les élèves de niveau de 5^{ème} année primaire.

• Lieu de l'enquête :

Notre enquête a été réalisée dans une école primaire, où la langue française est enseignée à partir de la troisième année. L'établissement scolaire nommé (EL-AKID OTHMANE) qui se situe dans la wilaya d'Ain TEMOUCHENT, depuis les années 80, cette école est très spacieuse, elle dispose de 14 classes, et deux enseignantes de la langue française.

Nous avons commencé notre stage du 21 Mars au 21 Avril 2021, nous avons mené notre étude auprès de deux classes de 5^{ème} année avec deux enseignantes, précisément pour suivre et savoir comment se déroule les séances de lecture.



**Ecole EL-AKID
OTHMANE**



Partie pratique :

Remarques :

- Les apprenants de 5^{ème} année sont âgés entre 9ans et 11ans.
- A cause de la pandémie coronavirus, les classes sont divisés en deux groupes, donc nous avons assisté que avec les premiers groupes de chaque classes.

▪ Le déroulement de la première séance avec l'enseignante « A » :

- Séance 01 : lecture compréhension.
- La Durée : de 13h30m à 15 h.
- Groupe 01 : contient 8 filles et 6 garçons.
- La description de la classe : une classe propre, décorée par des photos.
- Les Outils pédagogiques : des images, le manuel scolaire, le tableau.



Au début de la séance, la maitresse a demandé aux élèves d'écrire la date du jour, puis elle a commencé directement la leçon portant sur un ensemble d'images exprimant les catastrophes naturelles accrochées au tableau.

- ◆ Image 1 : une tornade.
- ◆ Image 2 : un incendie.
- ◆ Image 3 : un tremblement de terre.
- ◆ Image 4 : une inondation.

Premièrement, l'enseignante a fait une discussion avec ses élèves pour savoir s'ils ont reconnu les images ou pas, puis elle a écrit les noms des catastrophes naturelles devant chaque images qui leur correspondent, à la fin de la séance, l'enseignante a demandé aux élèves de relire les mots (un par un).

Partie pratique :

L'enseignante a terminé la séance par une autre activité de lecture appartenant au manuel scolaire de 5^{ème} AP, l'intitulé du texte est (les sauveteurs) page 61.

▪ **La modalité de lecture :**

L'enseignante a demandé aux apprenants de lire silencieusement le texte, puis elle a commencé à le lire de manière compréhensible à voix haute, par la suite l'enseignante a posé des questions de compréhension concernant le texte.

▪ **Les observations en classe :**

D'après notre observation, nous avons remarqué que beaucoup d'apprenants éprouvent des difficultés surtout en lecture, parmi eux :

- La plupart d'entre eux n'aiment pas prendre la parole parce qu'ils ne savent pas expliquer en français de façon correcte.
- Ils ont des problèmes de vocabulaire.
- La plupart des apprenants commettent des fautes en lisant car ils sont incapables de déchiffrer le texte.
- Il y a quelques éléments qui essaient de corriger les fautes de prononciation de leurs camarades.
- Un ensemble d'apprenants sont désintéressés par la séance de lecture.

▪ **Le déroulement de la deuxième séance avec l'enseignante « A » :**

- Séance 02 : expression écrite.
- La durée : de 13h à 15h
- Groupe 01
- Les outils pédagogiques : les images, le tableau.

Au commencement de la séance, la maitresse a demandé aux apprenants d'écrire la date du jour, puis elle a accrochés quatre images qui représentent des métiers sur le tableau.

- ◆ Image 01 : éboueur
- ◆ Image 02 : docteur
- ◆ Image 03 : pompier
- ◆ Image 04 : coiffeuse

Partie pratique :

La maitresse a entamé un débat sur les métiers ci-dessus, ensuite elle a demandé à tous les élèves de présenter oralement leurs métiers préférés.

Enfin, la maitresse a terminé la séance par une petite production écrite, qui consiste à rédiger quatre phrases sur le métier du professeur ou bien du docteur, à l'aide d'une boîte à outils (la rédaction se fait sur une double feuille).

▪ Les observations en classe :

Nous avons remarqué dans la deuxième séance ce qui suit :

- La majorité des apprenants sont très bavards.
- Les garçons sont les plus turbulents, par contre les filles sont calmes sauf quelques-unes.
- Certains élèves ont une mauvaise prononciation, car ils n'arrivent pas à déchiffrer les mots.
- Les apprenants ne font aucun effort, et ils ne participent pas avec la maitresse sauf deux élèves.
- Certains élèves sont timides, donc ils n'aiment pas prendre la parole.
- Les apprenants ont d'énormes difficultés à décoder les mots qui composent le texte à lire.

▪ Le déroulement de la première séance avec l'enseignante B :

- Séance 01 : lecture compréhension
- La durée : de 10h15m à 11h15m.
- Groupe 01 : contient 11 garçons et 06 filles.
- La description de la 2^{ème} classe : la classe est propre, décorée par des plantes au bord des fenêtres.
- Les outils pédagogiques : Le manuel scolaire.



Partie pratique :

D'abord, la maitresse à demandé aux apprenants d'ouvrir leurs livres sur la page 61, pour aborder le texte (les sauveteurs). En premier lieu, elle a commencé à lire le texte à voix haute, et par la suite elle a demandé presque à toute la classe de le relire. A la fin de la séance, la maitresse a fait une petite concurrence d'une meilleure lecture entre deux apprenants, et cela pour les motiver à lire, et pour attirer leur attention.

▪ **Modalité de lecture :**

L'enseignante a demandé aux apprenants de lire silencieusement le texte (les sauveteurs page61), ensuite elle a commencé à faire une lecture magistrale à voix haute par un rythme ralenti, elle a essayé de donner des exemples de la réalité, comme le tremblement de terre de Bejaia, pour simplifier les données du texte.

▪ **Les observations en classe :**

- Les élèves sont intelligents et très actifs.
- Ils commettent peu d'erreurs de prononciation.
- Ils respectent la ponctuation lors d'une lecture.
- L'enseignante explique d'une manière simple et facile.
- La maitresse félicite les apprenants quand ils répondent correctement.
- La maitresse agit avec un comportement psychologique vis-à-vis de ses élèves pour les motiver et les booter encore plus à réagir lors d'une séance d'apprentissage.

▪ **Le déroulement de la deuxième séance avec l'enseignante B :**

- Séance 02 : production écrite.
- La durée : de 10h15m à 11h15m.
- Groupe : 01

Dés le début, la maitresse a commencé la leçon par un débat sur les métiers, puis elle a demandé aux élèves de rédiger une production écrite à l'aide d'une boite à outils, et elle a partagé le travail entre deux groupes comme suit :

- ◆ Les garçons : le médecin.
- ◆ Les filles : la maitresse.

Partie pratique :

▪ **Les observations en classe :**

- Les élèves sont très attentifs et calmes.
- Ils participent beaucoup avec la maitresse.
- la maitresse traite ses apprenants avec beaucoup d'intention psychologique.
- Elle explique la consigne de manière claire et compréhensible.
- L'enseignante vérifie et corrige toutes les productions écrites de ses élèves.

▪ **Commentaire général des quatre séances :**

A partir des remarques obtenues dans les 04 séances (deux séances avec l'enseignantes A, et les deux autres avec l'enseignante B), nous avons conclu qu'il y a une différence de niveau entre les apprenants, une différence aussi dans les méthodes d'enseignement de l'enseignante A par rapport à l'enseignante B, ainsi que les apprenants de 5^{ème} AP éprouvent d'énormes difficultés en lecture, surtout au niveau de : l'intonation, prononciation et l'articulation.

Ils nous semblent donc que la séance de lecture pourrait être une base d'apprentissage d'une langue étrangère, car elle est attrayante et motivante pour l'objectif d'amener l'apprenant à développer des fonctions cognitives, et d'améliorer la mémoire en général, mais le temps consacré à cette dernière est insuffisant, ce qui nuit à l'obtention de bons résultats.

Alors, nous avons proposé quelques solutions pour améliorer et développer le niveau de performance en lecture chez les apprenants :

- Augmenter le volume horaire consacré à la séance de lecture.
- Utiliser des activités ludiques afin d'encourager les apprenants à lire, surtout les apprenants timides et les moins brillants.
- Organiser des petites compétitions de lecture entre les apprenants, et cela pour détendre l'atmosphère de la classe et pour éviter l'ennui.
- Utiliser les bandes dessinées, et éviter l'utilisation des grands textes ennuyant.
- Organiser des séances de dialogue en classe, ces derniers permettent d'exercer et d'améliorer la prononciation des apprenants.
- Proposer comme activité à domicile de lire des textes.

• **Analyse et interprétation des résultats obtenus :**

Partie pratique :

▪ **Constat général :**

◆ **Les enseignants :**

Nature de la question destinée aux enseignants (04 enseignants)	Leurs Réponses
1. Avez-vous eu un encadrement concernant l'enseignement de la lecture pendant vos stages de formation ?	- Oui - Oui - Oui - Oui
2. Pensez-vous que la lecture occupe une place indispensable dans le programme de la langue française de 5 ^{ème} AP ?	- Oui - Non - Non - Oui
3. Est-ce que le volume horaire usité à la séance de lecture est-il suffisant pour inculquer des compétences langagières en FLE chez vos apprenants ?	- Non - Non - Non - Oui
4. Pensez-vous que les textes supports proposés dans le programme encouragent-ils les élèves à lire ?	- Non - Non - Non - Oui
5. Trouvez-vous des difficultés lors de la préparation d'une leçon de lecture ?	- Non - Oui - Oui - Non
6. Quel genre de texte vos élèves aiment-ils lire ?	- Les histoires, les bandes dessinées - Les courts textes - Le conte, les bandes dessinées - Les bandes dessinées
7. Combien de fois faites-vous une lecture magistrale pendant une séance de lecture ?	- Je lis le texte pas mal de fois lentement et expressivement. - de 07 à 10 fois. - Au début de la séance, et parfois au cours de la séance pour une 2 ^{ème} fois. - Une seule fois, d'une manière lente et nuancée.
8. Est-ce que vous considérez que la lecture à voix haute aide les apprenants à déchiffrer les mots ?	- Oui - Oui - / - Oui
9. Est-ce que vous apprenants aiment-ils lire à voix haute ?	- Non - Oui - Oui - Oui
10. Dans une séance de lecture vous faites lire : - Les élèves forts	- Les élèves forts et les moins avancés - La moitié des élèves

Partie pratique :

<ul style="list-style-type: none"> - Les moins avancés - La moitié des élèves - Les élèves forts et les moins avancés 	<ul style="list-style-type: none"> - Les élèves forts et les moins avancés - La moitié des élèves
<p>11. pouvez-vous nous citer les différentes difficultés rencontrées par les élèves de 5^{ème} AP lors d'une séance de lecture ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Ils n'ont aucun intérêt à la lecture, ils ont des difficultés à prononcer certains sons et parfois certaines lettres, ils ont des difficultés de comprendre des consignes et à comprendre les idées d'un texte. - Les élèves ne lisent pas couramment le texte. - / - /
<p>12. Quelles solutions ou activités pédagogiques proposez-vous pour aider les apprenants à obtenir de meilleures performances en lecture ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Choisir des thèmes qui motivent les apprenants à aimer la lecture, faire lire les enfants à haute voix, augmenter le volume horaires consacré à la lecture, retour à la lecture syllabique, faire des séances de remédiation consacré juste pour la lecture. - Il faut augmenter le volume horaire de la lecture en 3^{ème} année et 4^{ème} année primaire. - Stratégies de lecture : lecture magistrale, lecture silencieuse, lecture systématique, jeux de lecture (entourer les verbes, souligner les mots avec le son qui pose problème). -Les stratégies de lecture : lecture magistrale, lecture silencieuse, lecture systématique, lecture recherche.
<p>13. Est-ce que la lecture peut-être une procédure pédagogique ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - / - Oui - Oui - Oui
<p>14. Quel est le taux de réussite dans vos classes ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - 70% - 60% - 60% - 80%

▪ **Constat particulier :**

Taux de réponses des enseignants	
Pour	Contre
75%	25%
Résultats :	
Vu le pourcentage de taux des réponses des enseignants plus élevé, à savoir 75% sur 25%, la lecture mérite d'être employée en tant qu'outil pédagogique.	

Partie pratique :

Commentaire :

A partir des réponses fournies par les enseignants, nous pouvons potentiellement constater que, tous les enseignants ont fait une formation pédagogique dédiée à l'enseignement de la lecture. La moitié des enseignants interrogés confirment que la lecture occupe une place très importante et nécessaire dans le programme de la 5^{ème} AP, par contre l'autre moitié des enseignants pensent que la lecture ne se considère pas comme une activité essentielle dans l'apprentissage du FLE. La plupart d'entre eux confirment également que les textes proposés dans le manuel scolaire n'encouragent pas les élèves à lire, car ils ne sont pas assez motivants, et ils ne répondent pas aux attentes des élèves, parce que ces derniers sont attirés beaucoup plus par la lecture des contes et des bandes dessinées. La plupart des enseignants conviennent que la lecture à voix haute aide les apprenants à déchiffrer les mots, et que le temps consacré à la séance de lecture est insuffisant.

▪ Constat général :

◆ Les apprenants :

Nature de la question destinée aux apprenants (06 élèves)	Leurs Réponses
1. Est-ce que vous aimez la langue française ?	- Oui - Oui - Oui - Oui - Oui - Oui
2. Aimez-vous la lecture ?	- Oui - Oui - Oui - Oui - Oui - Oui
3. Comment apprenez-vous à lire ?	Par : - L'enseignant - Les parents, l'enseignant, tout seul - Tout seul - L'enseignant - Les parents, l'enseignant - Les parents
4. Qu'est-ce qui vous attire lorsque vous abordez un texte ?	- Les dessins - Le texte - Les dessins - Les dessins

Partie pratique :

	<ul style="list-style-type: none"> - Le texte - Les dessins
5. Est-ce que la lecture est difficile pour vous ?	<ul style="list-style-type: none"> - Non - Non - Non - Oui - Non - Non
6. Comprenez-vous ce que vous lisez ?	<ul style="list-style-type: none"> - Oui - Oui - Non - Non - Oui - Oui
7. Qu'est ce que vous préférez lire ?	<ul style="list-style-type: none"> - Des bandes dessinées - Des contes - Les bandes dessinées - Des magazines - Des contes, des bandes dessinées - Des bandes dessinées
8. Préférez-vous lire à voix haute ?	<ul style="list-style-type: none"> - Oui - Oui - Oui - Non - Oui - Oui
9. Préférez-vous lire à voix basse ?	<ul style="list-style-type: none"> - Non - Non - Non - Oui - Non - Non

▪ **Constat particulier :**

Taux de réponses des apprenants	
Pour	Contre
67%	33%
<p>Résultats : Vu le pourcentage de taux des réponses des apprenants plus élevé, à savoir 67% sur 33%, les apprenants préfèrent et aiment les séances de lecture.</p>	

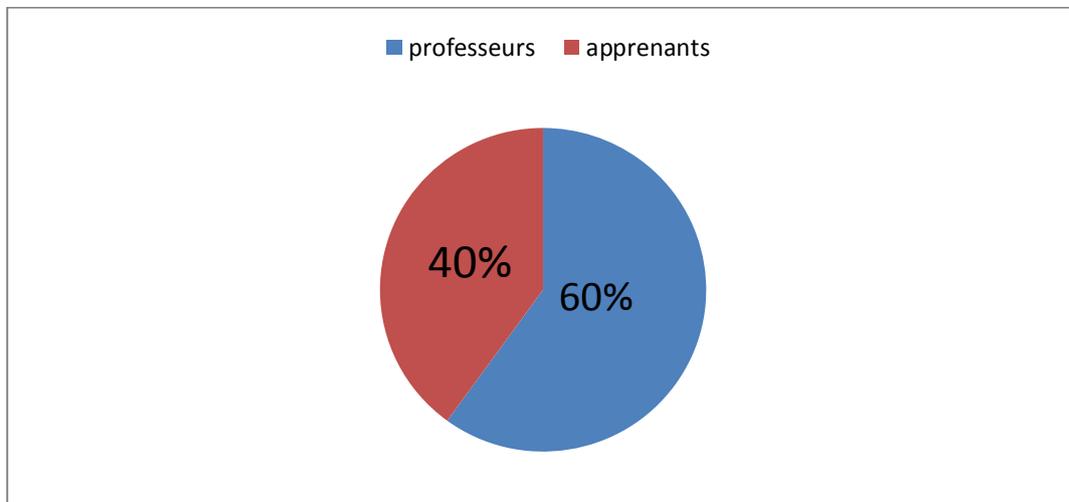
Commentaire :

Vu les réponses données par les apprenants vis-à-vis des questions posées au départ, nous pouvons éventuellement remarquer que les apprenants en pareil niveau, aiment la langue française, et la grande majorité d'entre eux ont une attitude positive

Partie pratique :

face à la lecture, ils sont motivés à lire, ils affirment que la lecture n'est pas difficile pour eux car ils sont aidés par leurs enseignants et leurs parents pour faciliter ce processus d'apprentissage. Nous constatons également que la plupart des apprenants préfèrent la lecture des contes, et des bandes dessinées parce qu'ils les trouvent divertissants et moins stressants par rapport aux textes présentés dans le manuel scolaire qui sont difficiles et ennuyeux.

- **Schématisation des deux constats :**
 - **Circuit relatif :**



Commentaire :

A partir de l'étude et l'analyse de la schématisation des deux constats, nous pouvons déduire que la lecture est une option favorable et utile pour une séance pédagogique.

2. Parcours pédagogique :

• Cours01 :

Ce cours est composé de deux activités :

Activité01 :

Lecture des cartes à voix haute et discussion

La durée : 1h00m

Partie pratique :

Thème : jeu de cartes

Outils pédagogiques : Les cartes, le tableau.

Description du jeu :

C'est un jeu de cartes éducatifs avec les lettres de l'alphabet, sur chaque carte la lettre est associée à trois images dont le nom commence par la même lettre (les images représentent des animaux, des objets, des fruits...).

Le jeu se présente ci-dessous : (Les images qui apparaissent représentent que quelques lettres).



Objectifs :

Partie pratique :

- Faciliter aux apprenants l'acquisition des informations données à l'aide des images.
- Amener les apprenants à identifier les sons et les mémoriser.
- Former les apprenants à prononcer correctement.
- Amener les apprenants à reconnaître et à mémoriser de nouveaux mots avec plaisir.

Techniques d'apprentissage :

- Explication du jeu.
- Demander à chaque apprenant de lire quelques cartes à voix haute.

Activité02 : Application

La durée : 15m

Outils pédagogiques : Tableau.

Objectifs :

- Faire réfléchir les apprenants.
- Booster la mémoire de travail de chaque apprenant pour récupérer les informations stockées.
- Stimuler les apprenants.

Techniques d'apprentissage :

- Lecture orale et explication de la consigne.
- Demander aux apprenants de produire des nouveaux mots oralement.

Consigne :

Choisissez une lettre de l'alphabet et proposer trois mots (légumes, animaux, fruits, objets ...) qui correspondent à cette dernière.

- Exemple : la lettre 'A' : Ananas, Araignée, Ail.

● Cours02 :

Ce cours est composé de deux activités :

Activité01 :

Lecture à haute voix et discussion.

La durée : 1h00m.

Thème : Le coronavirus

Outils pédagogiques : Bande dessinée, tableau, cahier d'activités.

Objectifs : A travers une lecture à voix haute nous allons :

Partie pratique :

- Favoriser l'acquisition de la compétence de lecture, et motiver les apprenants à lire et à bien comprendre pour pouvoir répondre aux questions de compréhension.
- Favoriser l'attention et la concentration des apprenants.
- Exercer l'imagination et la créativité des apprenants.
- Développer la maîtrise du décodage.
- Améliorer la mémorisation par le développement de l'empan visuel.
- Améliorer la prononciation et l'élocution de chaque apprenant.
- Augmenter la capacité scripturale des apprenants.

Techniques d'apprentissage :

- Présentation du texte proposé : Le coronavirus.
- Questionnaire pour la compréhension sur le plan oral.

▪ Remarques :

1. Cette bande dessinée est tiré du Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse.
2. Sur la première page de la bande dessinée, il y a une série de questions que nous poserons oralement à nouveau aux apprenants, mais d'une autre manière, et ceci afin de savoir si les apprenants lisent et comprennent ou lisent simplement sans comprendre.

Questions de compréhension :

1. De quoi s'agit-il :
 - Une bande dessinée
 - Un texte
 - Une histoire comique
2. Que représente la bande dessinée :
 - Une maladie
 - Un animal
 - Un métier
3. Donnez-nous une autre appellation de coronavirus.
4. Qu'est ce que c'est le coronavirus ?
5. Comment se transmet-il?
6. Combien de temps faut-il en guérir ?
7. Quels sont les symptômes de ce virus ?

Partie pratique :

8. Comment peut-on se protéger de ce virus ?

Le coronavirus

5 QUESTIONS SUR LE CORONAVIRUS

C'EST QUOI ?
Un virus très contagieux qui circule en ce moment dans plusieurs pays du monde. C'est un microbe, donc absolument invisible à l'œil nu.

COMMENT ÇA S'ATTRAPE ?
Tu peux l'attraper si une personne malade éternue ou tousse près de toi sans se protéger la bouche. Le virus peut aussi rester plusieurs heures sur des objets. Si tu l'attrapes, ne t'inquiète pas, on s'occupe de toi jusqu'à ce que tu sois guéri.

COMBIEN DE TEMPS ÇA DURE ?
En général, les personnes malades guérissent en quelques jours avec du repos et un traitement. Pour mieux se protéger du virus, il faut que l'on reste tous à la maison pendant au moins deux semaines.

ÇA FAIT QUOI ?
Le coronavirus fait tousser, éternuer, il donne de la fièvre, de la fatigue et peut parfois provoquer des difficultés à respirer.

COMMENT ME PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES ?

- 1 Lave-toi les mains avec du savon, très régulièrement.
- 2 Tousse et éternue dans le pli de ton coude ou dans un mouchoir et loin de tes amis.
- 3 Utilise un mouchoir en papier pour te moucher et jette-le à la poubelle.
- 4 Évite de toucher ta bouche, ton nez et tes yeux.
- 5 Respecte une distance de 1 mètre (2 grands pas) entre toi et les autres.

COVID-19



FACE AU CORONAVIRUS : LES BONS GESTES À ADOPTER

- 1 Lave-toi les mains avec du savon, très régulièrement.
- 2 Tousse et éternue dans le pli de ton coude ou dans un mouchoir, et loin de tes amis.
- 3 Utilise un mouchoir en papier pour te moucher et jette-le à la poubelle.
- 4 Pour se saluer, pas de câlins, pas de bisous, pas même de poignées de main.
- 5 Respecte une distance de 1 mètre (2 grands pas) entre toi et les autres.
- 6 Évite de toucher ton visage (nez, bouche, yeux).

Si tu es malade, reste à la maison.

Partie pratique :

Activité02 :

Production écrite

La durée : 30m

Thème : La Covid-19

Outils pédagogiques : Tableau, les cahiers de classe, les cahiers d'essai.

Objectifs : l'apprenant sera capable de :

- Respecter une consigne d'écriture.
- Ecrire d'une manière lisible et soignée.
- Employer correctement la ponctuation.

Techniques d'apprentissage :

- Ecrire la consigne sur le tableau.
- Lecture et explication de la consigne.
- Demander aux apprenants de réaliser la première rédaction sur leurs cahiers d'essai, ensuite sur leurs cahiers de classe pour une 2^{ème} écriture propre.

Consigne :

Le corona est un virus qui se propage facilement et rapidement entre les personnes.

Rédiger une production écrite de 3 à 4 phrases ou vous expliquer ce que nous devons faire pour se protéger contre la Covid-19.

- N'oubliez pas de conjuguer les verbes s'il faut.
- Utilisez les formules suivantes : on doit et on ne doit pas.

Aidez-vous de la boîte à outils suivante :

Noms	Verbes	Adjectifs
La covid-19 – virus – mains – masque.	Protéger - laver - porter – rester – attraper- sortir	Quotidiennement Fréquemment Rapidement

Remarque :

La meilleure production écrite serait réécrite au tableau (et cela pour les motiver).

Problèmes rencontrés :

Nous avons rencontré quelques difficultés, parmi lesquelles les enseignantes de l'école EL AKID OTHMANE ne nous ont pas permis d'exposer des cours hors le programme scolaire de 5^{ème} année primaire, c'est pour cela, nous avons cherché un

Partie pratique :

endroit approprié pour réaliser nos recherches, et à la fin nous avons trouvé un lieu convenable qui est l'institution de formation professionnelle à AIN TOLBA.

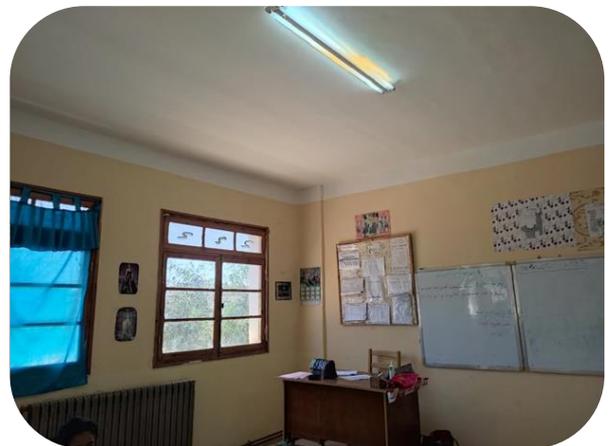


Nous avons soumis une demande au directeur et il l'a acceptée; une classe nous a été consacrée pour donner des cours avec un groupe d'élèves de cinquième année primaire

Nous avons filmé deux cours que nous avons fournis en classe (la vidéo se retrouve dans le CD), quant au dernier cours, nous avons pris que des photos.

Remarque :

- Nous avons supprimé certains extraits de la vidéo afin de ne pas la prolonger.



Partie pratique :

▪ **Analyse du premier cours :**

Dans la première activité nous avons conclu que :

- Les apprenants sont très faibles au niveau de lecture.
- La majorité d'entre eux ne savent pas prononcer correctement l'alphabet par exemple : T, R, S, M.
- Ils ne savent pas bien articuler et lire les mots comme : TOMATE, MOTO, SOULIER, RAT.
- Ils lisent le mot très lentement.
- Ils ont un manque de concentration.
- Ils prononcent les lettres muettes, par exemple : le T de rat.
- Certains apprenants ont du mal à associer deux ou plusieurs syllabes pour lire un mot car ils passent beaucoup de temps à déchiffrer chaque syllabe.

Par contre, dans la deuxième activité nous avons remarqué que les apprenants ont des connaissances préalables en vocabulaire ce qui leurs permettent de répondre et de participer à cette activité.

▪ **Analyse du deuxième cours :**

Nous avons constaté que la majorité des apprenants rencontrent énormément de difficultés lors de la mise en œuvre du processus de lecture, parmi eux :

- Les élèves font beaucoup de pauses au milieu des phrases.
- Ils ne mettent pas toujours le ton.
- Leurs rythmes de lecture est trop lents.
- Leurs lectures sont trop saccadées.
- Ils ne respectent jamais la ponctuation.
- Ils ne articulent pas bien les mots, comme par exemple : contagieux, guérissent.
- Ils prononcent les lettres muettes, comme : le X de contagieux.

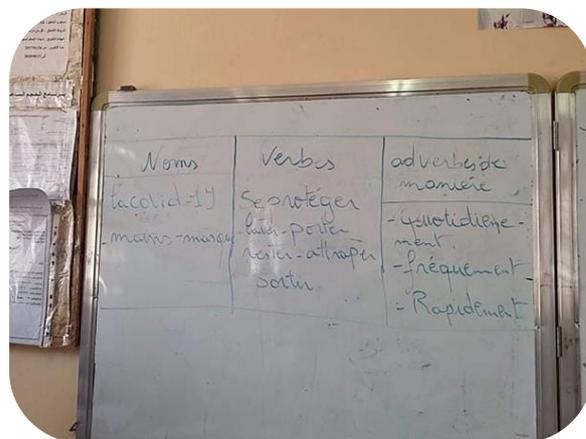
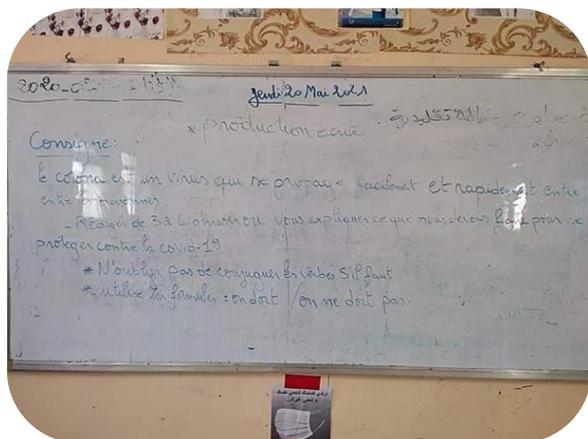
▪ **Déroulement du troisième cours :**

Au début du cours, nous avons écrit la consigne au tableau, ensuite nous avons demandé aux apprenants d'ouvrir leur cahiers de classe pour écrire cette dernière, puis nous leur avons demandé de sortir leur cahiers d'essai pour commencer la rédaction de

Partie pratique :

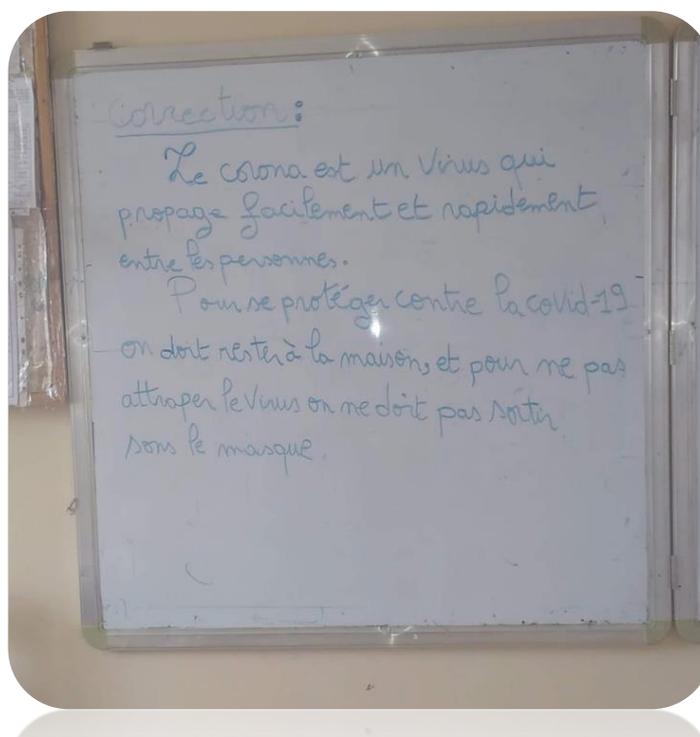
la production écrite, et afin de les motiver davantage, nous leur avons dit que la meilleure production écrite serait réécrite au tableau.

La consigne :



Voilà la meilleure production écrite par rapport aux autres car :

- Elle est exempte d'erreurs d'orthographe et de conjugaison.
- La ponctuation est correctement utilisée.

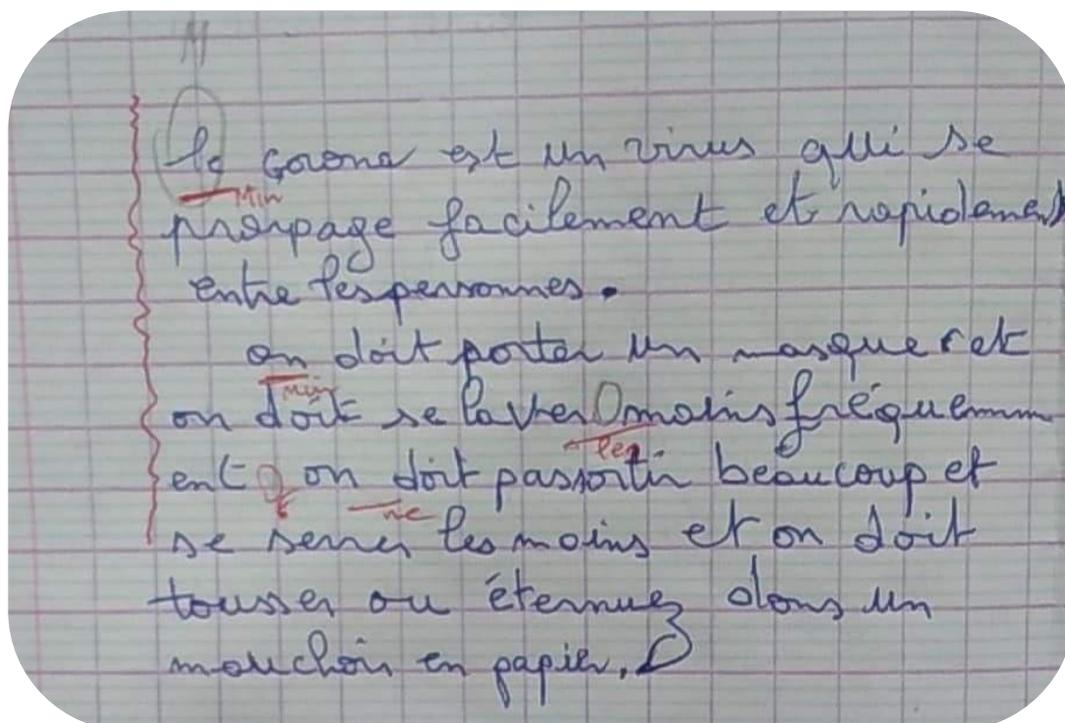


- Analyse des productions écrites :

Partie pratique :

Nous avons choisi deux productions écrites que nous analyserons dans les deux tableaux ci-dessous :

● Production écrite de l'élève 1 :

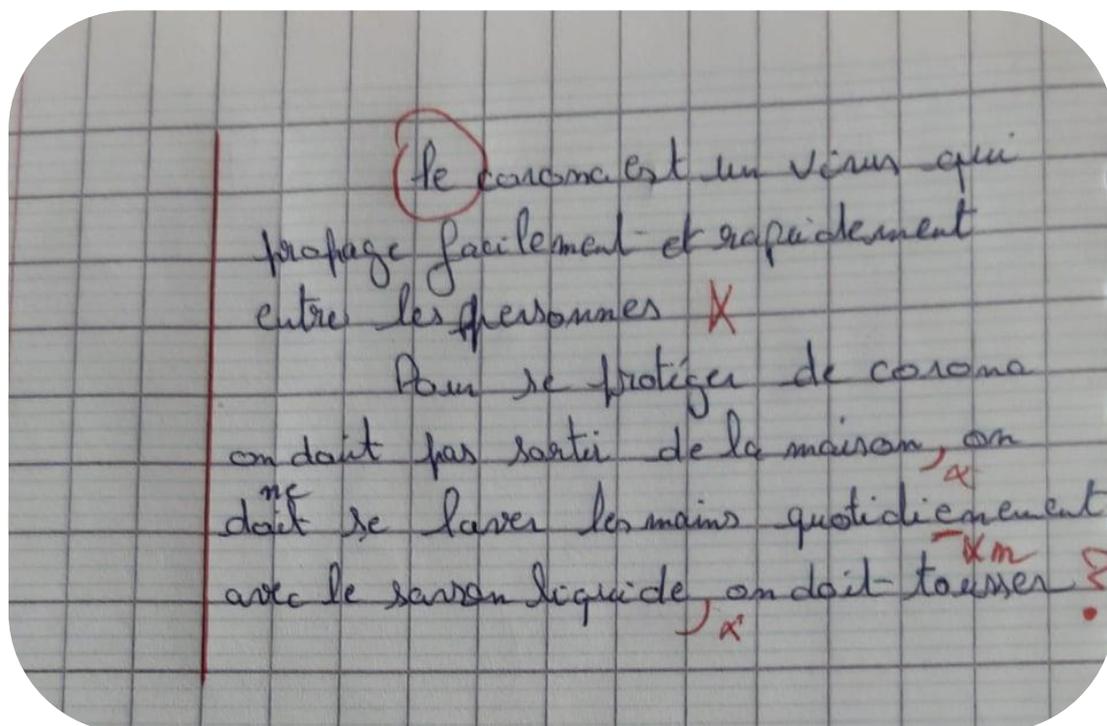


○ Analyse1:

Types de fautes	Oui	Non	Exemples
Faute d'orthographe	X		. Il a oublié de mettre le 'ne' de la négation dans la phrase : on doit pas sortir → on ne doit pas sortir.
Faute de conjugaison	X		. éternuez → éternuer
Faute de majuscule ou minuscule	X		. Il a mis les minuscules au début des paragraphes : le corona → Le corona on doit → On doit
Phrase incomplète	X		. Il a oublié de mettre l'article défini (les) : se laver mains → se laver les mains
Ponctuation oubliée, mal placée	X		. Il oublié de mettre la virgule entre la deuxième et la troisième phrase du deuxième paragraphe : On doit se laver les mains fréquemment, on doit pas sortir beaucoup.
Répétition	X		. Répétition de la formule 'on doit' : elle peut être remplacée par une virgule.

Partie pratique :

- Production écrite de l'élève 2 :



- Analyse 2 :

Types de fautes	Oui	Non	Exemples
Faute d'orthographe	X		. Le deuxième 'n' de quotidiennement.
Faute de conjugaison		X	
Faute de majuscule ou minuscule	X		. 'le corona, au début du paragraphe' → 'Le corona'
Phrase incomplète	X		. 'On doit tousser' → 'on doit tousser dans un mouchoir'.
Ponctuation oubliée, mal placée	X		. Absence totale de la ponctuation.
Répétition	X		. Répétition de la formule 'on doit' : elle peut être remplacée par une virgule.

Grace à l'enquête que nous avons menée dans le milieu scolaire, nous avons pu obtenir des résultats différents tirés du terrain. Ces résultats expriment les problèmes et les difficultés auxquels les enseignants et les apprenants sont confrontés lors des

Partie pratique :

séances de lecture, toutes ces difficultés conduisent à de très mauvais résultats et à ce titre, les apprenants n'acquièrent pas les compétences langagières adéquates.

L'analyse des données collectées conduit donc à une réflexion approfondie sur l'impact des pratiques pédagogiques sur l'enseignement apprentissage de la lecture et à la recherche de solutions efficaces appropriées.

Notre travail ne se prétend pas être en rang d'exhaustivité, raison pour laquelle il sera considéré tel une piste pédagogique qui reste à développé davantage.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale :

Notre travail de recherche que nous avons exécuté concernant la contribution de la lecture à voix haute en classe dans l'apprentissage du FLE chez les apprenants de 5^{ème} année primaire, nous a apporté des informations et des connaissances très nécessaires et très intéressantes sur les méthodes et les pratiques utilisées par les enseignants lors d'une séance de lecture.

Nos principaux objectifs de cette étude sont :

- Connaître les difficultés que rencontrent les enseignants avec leurs apprenants en classe pendant les séances de lecture.
- Connaître des difficultés et les obstacles auxquelles les élèves sont confrontés lors de la réalisation de ce processus d'apprentissage.
- Déterminer le rôle que joue la lecture à haute voix dans l'apprentissage du FLE et son importance.
- Essayer de trouver des solutions adaptées afin de rendre les élèves capables de lire surtout à voix haute.

Notre point de départ était de trouver la réponse de la problématique suivante :

- La lecture à haute voix contribue-t-elle en classe dans l'apprentissage du FLE ?

La lecture a une place très importante dans l'enseignement, elle contribue donc en classe dans l'apprentissage du FLE, mais il existe de nombreux obstacles qui ne permettent pas aux enseignants de l'enseigner parfaitement, notamment l'incapacité d'obtenir les résultats souhaités.

Notre expérience a confirmée dans la mesure de possible nos hypothèses de base selon lesquelles l'activité de lecture à haute voix permettra aux élèves de développer leurs compétences langagières, et peut également leur garantir une bonne compréhension de l'information écrite.

Au vu de ce qui précède, nous pouvons dire que les résultats obtenus indiquent que l'activité de lecture à haute voix est un facteur très important, qui permette aux élèves de développer la fluidité de la lecture, et assurer une bonne compréhension de l'écrit.

Cependant notre recherche restera un parcours d'une activité de recherche loin d'être une étude exhaustive et par conséquent nous souhaiterons une même procédure de recherche en la matière pour accéder davantage à d'autres pistes didactiques menant

Conclusion générale

à bien le processus d'exploitation pédagogique qui ^prend en ligne de compte le paramètre de la lecture.

**RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES:**

Références bibliographiques

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES:

1. Ouvrages :

Adapté de Liliane Goulet et Ginette Lépine, Cahier de méthodologie (4e éd.), Montréal, UQAM, 1987, et d'un outil conçu par André-Jacques Deschênes pour les cours TEC 6400 et TEC 6405, Lectures dirigées I et Lectures dirigées II, Télé-université, 2000.

AGUTTES, P., KERLOC'H, J-P., OTTENWAEALTER, M-O., SANDRAS, M., (1988) Didactique du français : tome 2 La classe lieu de langage. Paris : Delagrave.

BAULIEU, Gérard. De l'oral dans notre enseignement : Pourquoi s'interroger sur l'oral?

BENAMAR Aïcha, le statut polysémique du FLE dans l'enseignement/apprentissage en Algérie, les cahiers de l'ASDIFFE n08, Hachette, Paris, 1997

CALBRIS, G., PORCHER, L., (1989) Geste et communication. Paris : Hatier, Crédif.

CORNU, Laurence et VERGNIUUX, Alain. (1992), 'La didactique en question'.

CORNAIRE, Claudette et GERMAIN CLAUDE, le point sur la lecture, éd. CLE international, Québec, 1999

Célestin Freinet. La Méthode Naturelle, tome 1, L'apprentissage de la langue, 1968.

DUBOIS, J., GIACOM, M., GUESPIN, L., MARCELLESI, C., MARCELLESI, J-B., MEVEL, J-B., (2002) Dictionnaire de linguistique. Paris : Larousse-Bordas/VUEF / 1ière édition en 1994

Edmond BAUME, « La lecture à haute voix », Les actes de lecture, n°18, juin 1987),

EVELYNE CHARMEUX, (« La lecture à voix haute, est-ce de la lecture ? », La lecture, Nathan. pédagogie, 1991),

Références bibliographiques

GREGOIRE Jacques et PIERART Bernadette (Evaluer les troubles de la lecture: Les nouveaux modèles théoriques et leurs implications diagnostiques), Bruxelles, De Boeck, 1994

Le Pailleur Monique, Gisèle Magny et Dominique Cardin, «Apprendre à lire aujourd'hui.», 2002

MOIRAND, F:cité par, Abdelkader Amir, Diagrammes pour la lecture, O.N.P.S, Alger, 1990

Ros-Dupont, Michelle. (1999). La lecture à haute voix: du CP au CM2. Bordas

TALEB-IBRAHIMI Khaoula, de la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens, El-hikma, Alger, 2009

TOMATIS, Alfred., [1963] L'oreille et le langage. Paris : Edition du seuil, (1991)

VANOYE, F., MOUCHON, J., SARRAZAC, J.-P., (1981) Pratiques de l'oral : ECOUTE, Communication sociale, Jeu théâtral, p9. Paris : Armand Colin Editeur.

2. Dictionnaires :

COSTE, D., GALISSON, R., (1976), Dictionnaire de didactique des langues, Paris : Hachette.

CUQ, J-P., (2003), Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, ASDIFLE, Paris : Clé International.

LONGHI Gilbert, Dictionnaire de l'Éducation. Paris: Vuibert, 2009

M. CH. NODIER et M. ACKERMANN, Dictionnaire de L'Académie, 1836

REUTER, Yves. (dir.), (2007), Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques, De Boeck.

Références bibliographiques

ROBERT Jean-Pierre, Dictionnaire pratique de didactique du français langue étrangère, Paris, Ophrys, 2008.

Dictionnaire LAROUSSE en ligne

Dictionnaire LE ROBERT-SEJER, 2005

LE PETIT LAROUSSE, 1998

LE PETIT ROBERT, 2003

3. Mémoires et thèses :

CHAABI AMEUR, 'L'impact de la lecture oralisée sur la fluidité en lecture': cas des élèves de 1^{ère}AM, 2016-2017

SEIHOUB Imane, 'Place et rôle de l'évaluation formative dans l'enseignement/apprentissage du FLE' -Exemple de la 2^{ème} AM -, 2015-2016

4. Articles :

Fatiha Fatma FERHANI, Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme, Le Français aujourd'hui, 11-18, 2006.

Palais des Nations, Alger, samedi 13 mai 2000.

5. Sitographie :

<https://ouvrages.crasc.dz/index.php/fr/1097-enseignement-du-fran>

<https://tutos.bu.univ-rennes2.fr/c.php?g=675390&p=4808299>

<https://varlyproject.blog/laproche-equilibree/>

Références bibliographiques

<https://www.lci.fr/societe/methode-syllabique-globale-definition-en-quoi-consiste-ces-pedagogies-de-l-apprentissage-de-la-lecture-jean-michel-blانquer-ecole-primaire-2062422.html>

Annexes

Questionnaire à l'attention des enseignants

Dans le cadre d'un travail de recherche dont l'intitulé est :

« La contribution de la lecture à haute voix en classe dans l'apprentissage du FLE chez les apprenants de 5^{ème} AP ».

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Votre contribution nous sera très précieuse.

Q.1 : Avez-vous eu un encadrement concernant l'enseignement de la lecture pendant vos stages de formation ?

Oui :

Non :

.....
.....
.....
.....

Q.2 : Pensez-vous que la lecture occupe une place indispensable dans le programme de la langue française de 5^{ème} AP ?

Oui :

Non :

.....
.....
.....
.....

Q.3 : Est-ce que le volume horaire usité à la séance de lecture est-il suffisant pour inculquer des compétences langagières en FLE chez vos apprenants ?

Oui :

Non :

.....
.....
.....
.....
.....

Q.4 : Pensez-vous que les textes supports proposés dans le programme encouragent-ils les élèves à lire ?

Oui :

Non :

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Q.5 : Trouvez-vous des difficultés lors de la préparation d'une leçon de lecture ?

Oui :

Non :

.....
.....
.....
.....
.....

Q.6 : Quel genre de texte vos élèves aiment-ils lire ?

.....
.....
.....

Q.7 : Combien de fois faites-vous une lecture magistrale pendant une séance de lecture ?

.....
.....
.....

Q.8 : Est-ce que vous considérez que la lecture à voix haute aide les apprenants à déchiffrer les mots ?

Oui :

Non :

.....
.....
.....
.....

.....
.....

Q.9 : Est-ce que vous apprenants aiment-ils lire à voix haute ?

Oui :

Non :

.....
.....
.....
.....
.....

Q.10 : Dans une séance de lecture vous faites lire :

. Les élèves forts

. Les moins avancés

. La moitié des élèves

. Les élèves forts et les moins avancés

Q.11 : pouvez-vous nous citer les différentes difficultés rencontrées par les élèves de 5^{ème} AP lors d'une séance de lecture ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Q.12 : Quelles solutions ou activités pédagogiques proposez-vous pour aider les apprenants à obtenir de meilleures performances en lecture ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
Q.13 : Est-ce que la lecture peut-être une procédure pédagogique ?

Oui :

Non :

.....
.....
.....
.....
.....

.....
Q.14 : Quel est le taux de réussite dans vos classes ?

.....

Merci de votre collaboration

Questionnaire à l'attention des apprenants de 5^{ème} année primaire

Nom :

Prénom :

Âge :

Q.1 : Est-ce que vous aimez la langue française ?

Oui :

Non :

Q.2 : Aimez-vous la lecture ?

Oui :

Non :

Q.3 : Comment apprenez-vous à lire ?

Par :

. Les parents

. L'enseignant

. Tout seul

Q.4 : Qu'est-ce qui vous attire lorsque vous abordez un texte ?

. Le titre

. Les dessins

. Le texte

Q.5 : Est-ce que la lecture est difficile pour vous ?

Oui :

Non :

Q.6 : Comprenez-vous ce que vous lisez ?

Oui :

Non :

Q.7 : Qu'est ce que vous préférez lire ?

. Des magazines

. Des bandes dessinées

. Des contes

Q.8 : Préférez-vous lire à voix haute ?

Oui :

Non :

Q.9 : Préférez-vous lire à voix basse ?

Oui :

Non :

Merci de votre participation



Résumé:

La lecture occupe une place prépondérante dans le milieu scolaire, car est l'une des principales sources de connaissances, et d'informations nécessaires, elle présente multiple avantages et elle est considérée comme l'un des moyens les plus efficaces d'apprentissage, d'amélioration et surtout de maîtrise de l'expression orale.

Au cours de notre stage et selon les résultats obtenus, la lecture à haute voix joue un rôle important et contribue dans l'apprentissage du français en tant qu'une langue étrangère.

Mots clés: la lecture, apprentissage, expression orale, lecture à haute voix, langue étrangère.

Abstract:

Reading occupies a preponderant place in the school environment, because it is one of the main sources of knowledge and necessary information, it has multiple advantages and it is considered one of the most effective means of learning, 'improvement and especially mastery of oral expression.

During our internship and depending on the results obtained, reading aloud plays an important role and contributes to the learning of French as a foreign language.

Key words: reading, learning, speaking, reading aloud, foreign language.

الملخص:

تحتل القراءة مكانة راجحة في البيئة المدرسية، لأنها من المصادر الرئيسية للمعرفة والمعلومات الضرورية، ولها مزايا متعددة، وتعتبر من أكثر وسائل التعلم فعالية، والتحسين، وإتقان التعبير الشفهي بشكل خاص. خلال فترة تدريبنا واعتمادًا على النتائج التي تم الحصول عليها، تلعب القراءة بصوت عالٍ دورًا مهمًا وتساهم في تعلم الفرنسية كلغة أجنبية.

الكلمات المفتاحية: القراءة، التعلم، التعبير الشفوي، القراءة بصوت عالٍ، لغة أجنبية.